

Un polytechnicien en parapente pour rendre compte du dérèglement climatique

Par  [Claudia Cohen](http://plus.lefigaro.fr/page/claudia-cohen-0) (<http://plus.lefigaro.fr/page/claudia-cohen-0>) | Mis à jour le 03/09/2019 à 21:12



Survol du secteur des Aravis par Nicolas Plain. *Nicolas Plain*

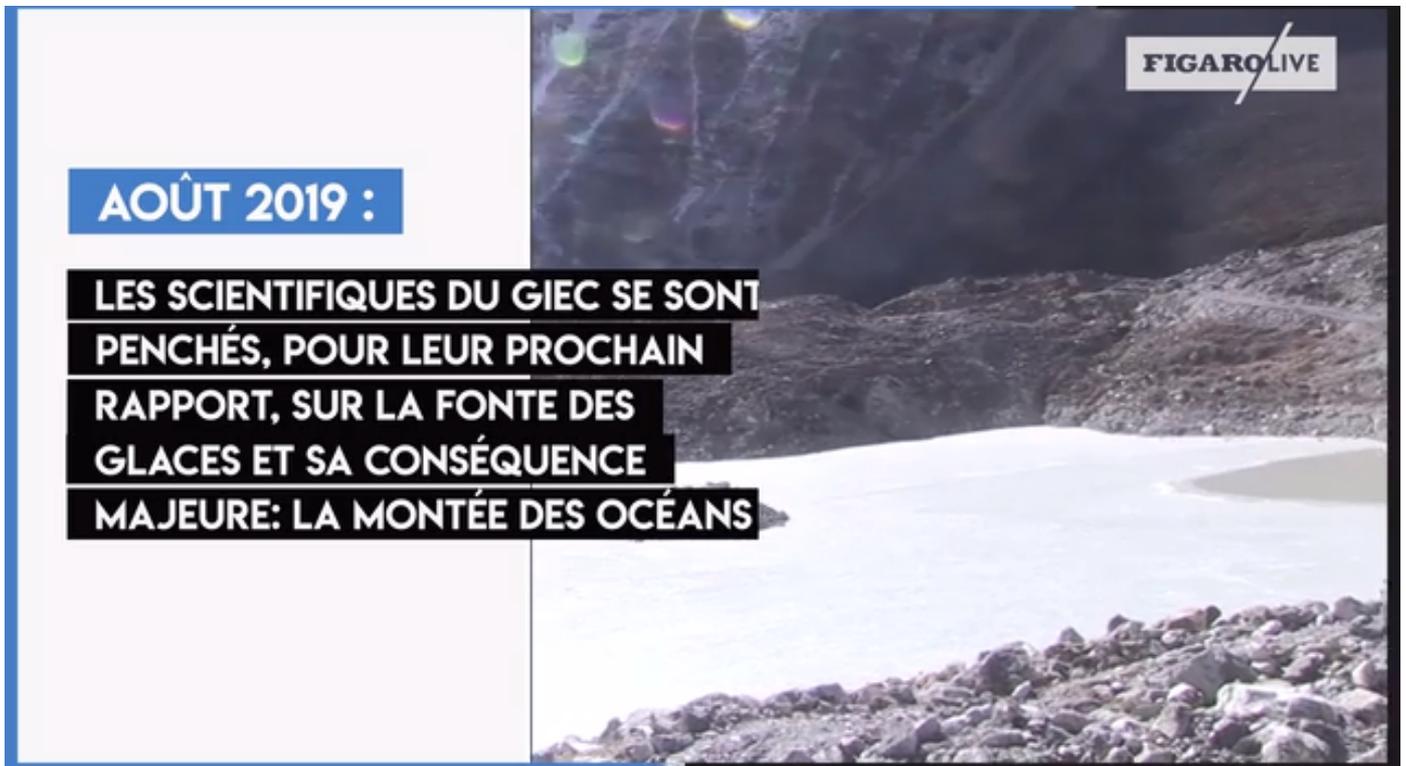
FIGARO DEMAIN - Muni de son parapente, Nicolas Plain traverse les Alpes pour détecter les différentes sources de pollution à l'échelle locale et aller à la rencontre des habitants. Avec Ushuaïa TV, il réalise une série de films documentaires, «Il faut sauver les Alpes», qui seront diffusés dès novembre.

«Prendre de la hauteur pour mieux comprendre la Terre». C'est la philosophie de [Nicolas Plain](https://nicolasplain.fr/) (<https://nicolasplain.fr/>), doctorant en sciences du climat et de l'environnement et diplômé de Polytechnique. Cet explorateur scientifique, comme il aime à se définir, parcourt les régions avec son parapente pour sensibiliser le grand public au dérèglement climatique.

» **Écoutez la chronique sur France Inter** (<https://www.franceinter.fr/emissions/l-esprit-d-initiative/l-esprit-d-initiative-03-septembre-2019>)

«Plus on s'intéresse à ces thématiques, plus on se dit qu'il faut absolument agir. L'idée est de montrer qu'il y a beaucoup de solutions concrètes qui existent à l'échelle locale et que tout le monde a le pouvoir de changer le monde», explique celui qui, il y a quelques années, travaillait comme chargé de mission pour la décarbonation des transports dans l'équipe interministérielle de la COP21, rattachée au cabinet de [Ségolène Royal](http://video.lefigaro.fr/figaro/video/segolene-royal-candidate-en-2022-quand-on-me-pose-la-question-je-ne-vais-pas-dire-non/6082567336001/) (<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/segolene-royal-candidate-en-2022-quand-on-me-pose-la-question-je-ne-vais-pas-dire-non/6082567336001/>).

» **VOIR AUSSI - Glaciers et océans: les 5 alertes du nouveau rapport du Giec**



Océans : les 5 alertes du nouveau rapport du Giec (<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/oceans-les-5-alertes-du-nouveau-rapport-du-giec/6080334714001>) - Regarder sur Figaro Live

«Il faut sauver les Alpes»

Fin juillet, Nicolas a marché, pédalé et volé à travers le massif des Alpes, de Cannes à l'Autriche. Un périple de 1000 kilomètres réalisé en huit jours et sans aucune émission de CO₂. «Rien n'était vraiment prévu et c'est ça la magie de l'aventure! J'ai effectué un premier repérage pour rendre compte de la diversité du paysage et des habitants», confie l'Isérois. Son but: montrer que la pollution dans l'air varie en intensité, et que ses causes sont multiples en fonction des activités humaines dans les différents territoires.

» LIRE AUSSI - Les biochimistes cherchent à valoriser les algues vertes

(<http://www.lefigaro.fr/sciences/les-biochimistes-cherchent-a-valoriser-les-algues-vertes-20190811>)

Cette grande aventure représente le début d'un beau projet, qui sera dévoilé très prochainement au public. Avec Ushuaïa TV, Nicolas réalise une série de films documentaires, «Il faut sauver les Alpes», dont le but n'est pas de dénoncer les problèmes, mais plutôt de mettre en avant les solutions concrètes réalisables. Le premier épisode sera diffusé en novembre, et la série sera présentée en 2020 au festival de Cannes durant la semaine du cinéma positif. «Nous voulons montrer qu'il y a un continuum entre les solutions locales et celles à l'échelle globale, que le spectateur puisse comprendre comment agir».

Des solutions locales, concrètes et répliquables

«Les Alpes, où je suis né, font partie des régions les plus impactées par le dérèglement climatique, avec 2 degrés de réchauffement en moyenne par rapport à un degré en Europe», explique le parapentiste chevronné. L'Isérois de 27 ans est allé à la rencontre des habitants des Alpes pour comprendre comment ils ont vécu ces dernières années la fragilisation des écosystèmes. Mais aussi pour s'entretenir avec le tissu d'associations, et mettre en lumière les solutions locales, concrètes et répliquables pour préserver l'environnement.

» LIRE AUSSI - Le transport de marchandises à la voile, une solution écologique efficace

(<http://www.lefigaro.fr/conso/le-transport-de-marchandises-a-la-voile-une-solution-ecologique-efficace-20190426>)

Arrivé à la frontière suisse au bout du quatrième jour, près de Chamonix, le scientifique grenoblois constate par exemple que la pollution locale est liée pour beaucoup aux autoroutes et aux feux de cheminée des particuliers. Puis en s'arrêtant aux abords de la Vallée du Rhône, il découvre l'état des abricotiers, pollués par les pesticides, alors même qu'ils se situent à quelques mètres des maisons. «À la source du Rhône, je discute à 2000 mètres d'altitude avec un habitant, qui me confie avoir connu deux jours plus tôt une température à 30°C». Quelques mètres plus loin, Nicolas constate que le glacier du Rhône n'en est plus un, et qu'il a désormais laissé place à un grand lac glacier.

«Un laboratoire scientifique volant»

«Depuis tout petit, je voulais voler. J'ai fait une formation à l'armée de l'air, puis j'ai compris que le parapente est la chose qui rapproche le plus du vol d'un oiseau», confie Nicolas. Dans les airs, son moyen de locomotion se transforme en véritable laboratoire scientifique volant pour mesurer la qualité de l'air dans toutes les couches de l'atmosphère en trois dimensions grâce à des capteurs fixes ou des ballons-sondes. De retour sur terre, il travaille avec les scientifiques de l'université de Grenoble-Alpes pour analyser les relevés et comprendre comment les rendre plus pertinents.

En 2015, il crée l'association «En l'Air pour la Terre» pour communiquer sur les différentes énergies renouvelables de manière ludique. «Je voulais faire partager mes discussions avec des scientifiques sur les réseaux sociaux. Au lieu de faire des interviews standards dans une salle sombre, je me suis dit que les embarquer dans les airs sur mon parapente deux places serait un bon moyen de toucher différents types de publics», explique le Grenoblois. Également au cœur de son projet, se trouve la rédaction d'une revue universitaire recensant des solutions réalisables, bonnes pour l'environnement, la santé des habitants mais aussi pour leur porte-monnaie.

LA TERRE AU CARRÉ

Lundi 9 septembre 2019 par [Mathieu Vidard](#)**Recyclage : Et si on se mettait tous à composter ?**

55 minutes

 RÉÉCOUTER PODCASTS RÉAGIR

Partager



Le compostage est un excellent moyen de rendre à la Terre, tout en l'enrichissant, une partie de ce qui a été prélevé pour nous nourrir, et de valoriser nos déchets végétaux. Il se pratique à la campagne, mais aussi à la ville, au travers des jardins partagés et même au pied des immeubles. A vos composts!



DIRECT

Affaires sensibles

1926 – l'affaire de l'étrangleur Guyot



00:51 / 56:20



ANNULER



ÉCOUTER



Nicolas Plain est **explorateur scientifique et parapentiste**. Pour sa série documentaire **« Il faut sauver les Alpes »**, il parcourt les Alpes en parapente pour trouver des solutions pour une écologie positive. Diplômé de l'**Ecole Polytechnique** (Paris), de l'**Ecole des Ponts et Chaussées**, de l'**Université Joseph Fourier** (Grenoble) en sciences du climat et Ingénieur du Corps des Ponts des Eaux et des Forêts, il s'est spécialisé dans les énergies renouvelables et les sciences du climat et de l'environnement.

À lire

CULTURE

Bande dessinée : Quelle BD lire à la rentrée ?

L'invité découverte : Inès Léraud, auteure de la BD "Algues vertes, l'Histoire interdite"

Inès Léraud est journaliste indépendante, documentariste, auteure avec le dessinateur Pierre Van Hove de la BD **« Algues vertes, l'Histoire interdite »** (La revue dessinée/Delcourt).

Depuis 2015, **Inès Léraud** a mené une enquête sur l'agriculture et l'agroalimentaire breton. C'est par cette enquête qu'elle en est arrivée au scandale des algues vertes. : elle enquête sur ce sujet depuis 2016. Elle s'est installée dans un hameau du Finistère pendant 3 ans. Elle a réalisé une série de 22 épisodes **« Journal breton – La fabrique du silence »** pour l'émission **« Les Pieds sur terre »** sur France culture.

VIVRE à GRENOBLE

grenoble ET MOI

Textes Adèle Duminy, Sandy Plas
Photos Pascale Cholette, Thibault Larcher

PAGES 22 À 33



Nicolas Plain, explorateur scientifique

La voie des airs



Nicolas Plain, cet été, au sommet du mont Blanc : « On a fait des relevés là-haut et on a trouvé des particules fines ! La pollution n'a vraiment aucune frontière. »

Il travaille sur les moyens d'amener l'électricité de façon renouvelable dans les zones rurales d'Afrique et d'Asie, pratique le parapente acrobatique, multiplie les interventions en milieu scolaire, prépare le documentaire "Il faut sauver les Alpes"... Rencontre avec un scientifique parapentiste débordant d'énergie !

Quand nous avons rencontré Nicolas Plain sur le campus de Saint-Martin-d'Hères en plein cœur de l'été, nous sortions tout juste d'un épisode caniculaire spectaculaire. « Il a fait tellement chaud mercredi qu'on pouvait se poser sur le mont Blanc sans problème. Le parapente était porté par des courants d'air chaud ! On a fait des relevés là-haut et on a trouvé des particules fines ! La pollution n'a vraiment aucune frontière », s'exclame le jeune homme. Voilà d'emblée mises sur la table ses deux passions : le parapente et la lutte contre le réchauffement climatique.

Il était d'ailleurs sur le point de faire la traversée des Alpes avec son parapente-laboratoire. Le but ? Partir de la plage de Cannes pour aller à Salzbourg en Autriche sans aucune émission de CO₂ en utilisant ses pieds et son parapente. Pari réussi pour le jeune homme qui a parcouru les 1000 km en huit jours et a rallié la place Mozart à Salzbourg, le 1^{er} août. « C'est un truc de fou ! » a-t-il commenté sur les réseaux sociaux. « Les conditions météorologiques étaient très compliquées ! Beaucoup d'orages », nous rapporte-t-il. Avant de poursuivre : « C'était une super expérience ! Les interlo-

curieux que j'ai rencontrés partent nous une même inquiétude face au dérèglement climatique. Mais tous mobilisent et proposent des initiatives intéressantes pour tenter de changer les choses », déclare-t-il. Et le scientifique se positionne davantage du côté de l'animation que de l'adaptation au phénomène. « Je reste optimiste. Les dégâts ne sont pas les mêmes partout. On arrive à limiter le réchauffement grâce au matériel prêt-à-porter. À saint-Gervais, il a pu empêcher la pollution persistante dans les Alpes. On va maintenant à établir une forme de géographie.



Le jeune scientifique est muni d'appareils, prêtés par l'Université Grenoble Alpes, pour capter les polluants présents dans les Alpes de manière à établir une forme de cartographie.

cuteurs que j'ai rencontrés partagent tous une même inquiétude face au dérèglement climatique. Mais tous se mobilisent et proposent des initiatives intéressantes pour tenter de changer les choses», déclare-t-il. Et le scientifique se positionne davantage du côté de l'atténuation que de l'adaptation au phénomène. «Je reste optimiste. Les dégâts ne seront pas les mêmes si on arrive à limiter le réchauffement.» Grâce au matériel prêté par l'Université Grenoble Alpes, il a pu capter les polluants présents dans les Alpes de manière à établir une forme de cartographie.

LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE DE HAUT VOL

Outre son rôle au sein de l'équipe internationale Schneider Electric: Access to Energy pour créer et développer des solutions pour amener l'électricité de façon renouvelable dans les zones les plus isolées en Afrique et en Asie, le jeune scientifique pratique la pédagogie ludique. Avec son association En l'Air pour la Terre, créée en 2015, il donne des interviews sur son parapente biplace. Les interviewés lui parlent climat et initiatives. 30 000 personnes suivent quotidiennement

sa page sur les réseaux sociaux. Et avec sa traversée des Alpes, Nicolas est passé à la vitesse supérieure. Une équipe était à ses côtés pour réaliser le documentaire «Il faut sauver les Alpes». Manière de viser un public encore plus large! Mais jamais le jeune homme ne perd de vue l'aspect ludique du parapente. «J'ai découvert le vol à 15 ans et j'ai tout de suite adoré ça. Le parapente, c'est la liberté!» défend-il. Il a d'ailleurs terminé septième lors des championnats de France acrobatiques en 2017! Mais comment fait-il pour mener de front toutes ses activités? La passion, sans aucun doute. ■ A.D.

L'AIR DES MONTAGNES est-il si pur ? C'est ce que cherche à étudier cet ingénieur.



NICOLAS PLAIN IL VOLE AU SECOURS DES ALPES

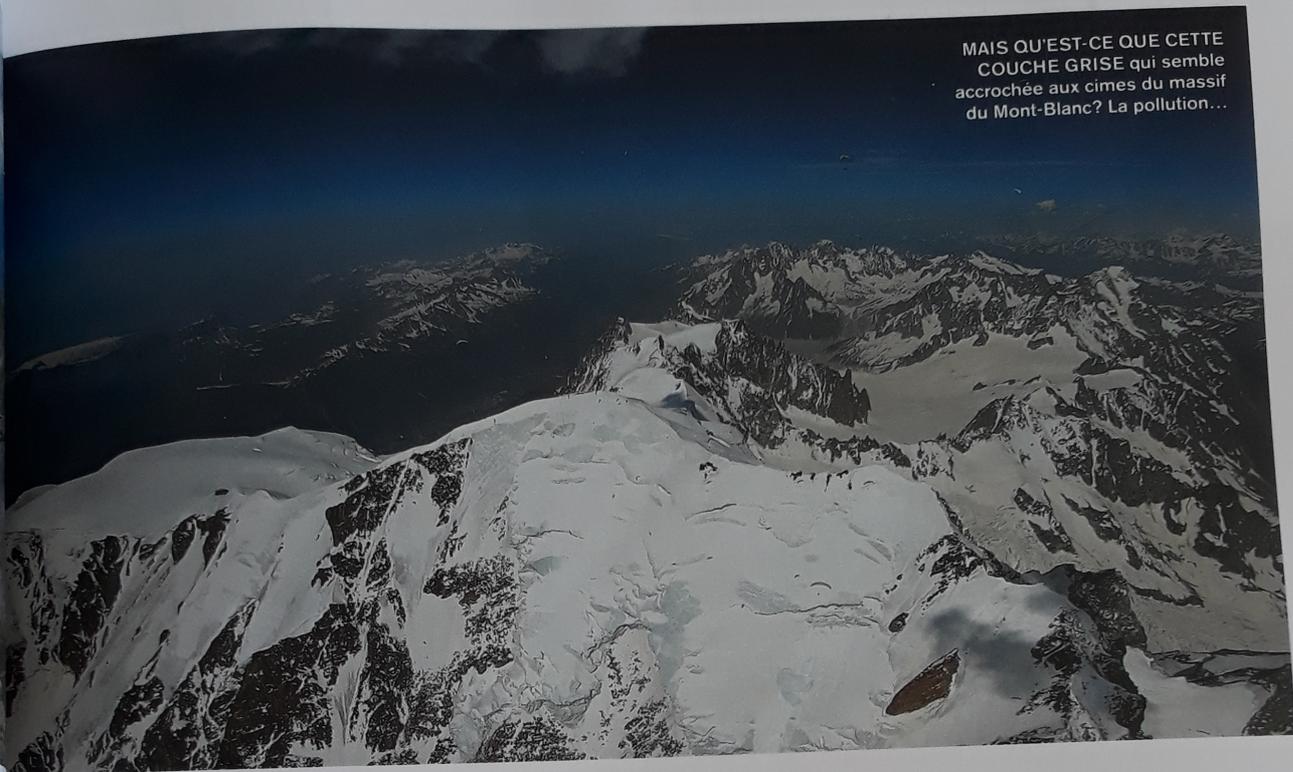
Inès Lombardo

ÉQUIPÉ DE QUATRE CAPTEURS DE PARTICULES, CE SCIENTIFIQUE GRENOBLOIS SURVOLE EN PARAPENTE LE MASSIF ALPIN POUR Y MESURER LA POLLUTION. DE QUOI RÉALISER UNE CARTE INÉDITE, SANS ÉMETTRE 1 GRAMME DE CO₂. ON A EMBARQUÉ DANS SON LABO VOLANT.

Tu peux courir ! » L'injonction n'est pas simple à concrétiser dans une pente en pleine montagne. Surtout pour ma première en parapente. Soumis aux bonnes volontés des thermiques, ces courants d'air chauds qui élèvent l'engin, le scientifique parapentiste de 27 ans Nicolas Plain et moi-même rasons les falaises de Saint-Nazaire-les-Eymes (Isère). La crainte que l'aile ne s'encastre dans les roches est vite chassée par la beauté des Alpes françaises. Mes cris de surprise passés, le parapente se met à voler, offrant une vue verdoyante sur la chaîne de Belledonne d'un côté, le massif de la Chartreuse de l'autre, et le Vercors à l'horizon. Au centre, des routes, habitations et zones commerciales. Au-dessus de Grenoble, un épais nuage de pollution.

Déjà, l'un des capteurs que nous avons embarqué indique 75 NO₂, un fort taux de dioxyde d'azote résultant de combustions. Nicolas Plain soupire : « Tous les matins, il y a un pic de ce type de particules, très mauvaises pour la santé. Et je ne sais pas d'où ça vient ! » C'est l'un des objectifs de

MAIS QU'EST-CE QUE CETTE COUCHE GRISE qui semble accrochée aux cimes du massif du Mont-Blanc? La pollution...



son projet de traversée des Alpes en parapente : localiser les sources de pollution. Avec l'espoir ténu de les éradiquer rapidement.

« PAS LE TEMPS DE LIRE LES RAPPORTS »

C'est l'état de l'environnement, chaque année plus sec et plus pollué, qui a poussé Nicolas Plain à survoler ces montagnes pour mieux les connaître et les protéger. Les Alpes sont les plus touchées par le réchauffement climatique en Europe : 80 à 100 % des glaciers alpins sont censés disparaître au cours du siècle. Depuis 2003, la perte de masse s'accélère. Les glaciers de la Mer de Glace et d'Argentière (massif du Mont-Blanc) perdent chaque année en moyenne 1,70 et 1,40 mètre d'eau respectivement depuis 2003. Un phénomène dont la pollution atmosphérique est en grande partie responsable car elle concentre des polluants qui accroissent directement le réchauffement climatique : le dioxyde d'azote, les particules fines, l'ozone.

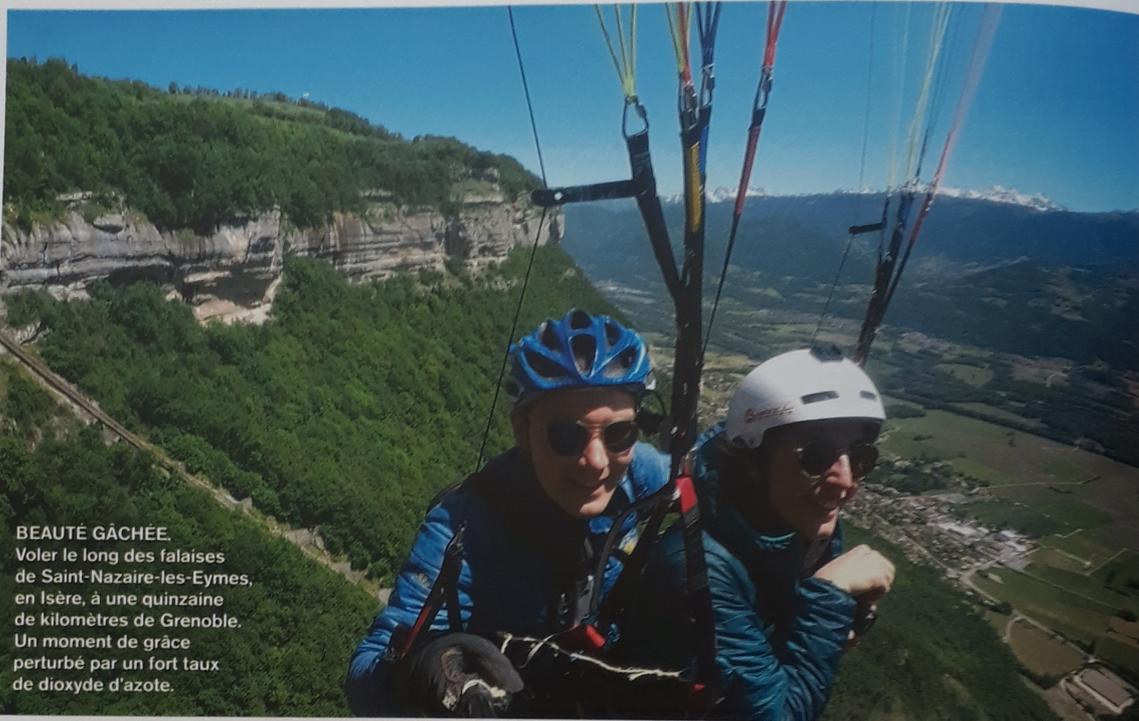
Au siècle dernier, sécheresses et chaleurs – parfois pires que celles que

L'UN DE SES OBJECTIFS : LOCALISER LES SOURCES DE POLLUTION. AVEC L'ESPOIR TENU DE LES ÉRADIQUER RAPIDEMENT.



nous connaissons – existaient déjà. Mais elles étaient dues à un dérèglement climatique naturel. « Le réchauffement actuel est 100 fois plus rapide que les précédents à cause de son origine anthropique, pointe l'Isérois, ingénieur en sciences du climat et de l'environnement. Il rend l'adaptation des espèces très difficile. » À commencer par celle de l'espèce humaine, d'autant que « par le passé, il n'y avait pas 7,5 milliards d'individus sur la planète ! » Le noir de carbone, par exemple, est composé de particules issues de la pollution humaine (pot d'échappement, chauffage, etc.). Elles contribuent à accélérer le réchauffement climatique et la fonte des glaciers car, très fines et noires, elles absorbent bien les rayons du soleil.

Sa volonté d'agir, un événement l'a accélérée : la COP21. Intégré à l'équipe interministérielle du cabinet de Ségolène Royal dans le cadre de la Conférence climat de 2015, il est témoin de la passivité ambiante : « Les politiques n'avaient même pas le temps de lire les rapports et articles scientifiques ! La vision à long terme d'un



BEAUTÉ GÂCHÉE.
Voler le long des falaises de Saint-Nazaire-les-Eymes, en Isère, à une quinzaine de kilomètres de Grenoble. Un moment de grâce perturbé par un fort taux de dioxyde d'azote.

changement de comportement est passée à la trappe. » Selon lui, les crises migratoires actuelles, qui créent tensions et montées des extrêmes en France et en Europe, ne sont « rien par rapport aux réfugiés climatiques futurs ».

INTERVIEWS DANS LES AIRS

L'autre problème, selon Nicolas Plain, vient de la communauté scientifique qui ne partage pas et ne vulgarise pas suffisamment ses travaux. « Nous sommes à un tel point d'urgence climatique que le transfert de nos informations vers la société civile et les politiques devient vital. » L'homme décide alors d'allier son savoir et sa passion du parapente pour réaliser des interviews vidéo de spécialistes du climat... dans les airs ! Il les relaie sur les réseaux, la « seule manière de rendre réceptif un public qui ne s'informe par sur ces sujets. »

Le projet prend son envol lorsque Nicolas Plain entame sa thèse sur les énergies renouvelables à l'université Grenoble-Alpes (UGA), en mars 2017. En contact avec une équipe de chercheurs alors en plein développement de capteurs

LES SCIENTIFIQUES VEULENT SAVOIR COMMENT LES HABITANTS APPRÉHENDENT LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.

servant à mesurer la qualité de l'air, il transforme son parapente en « laboratoire volant » auquel il fixe quatre capteurs différents. Grâce à ce dispositif, des vols réalisés cet été au-dessus des Alpes, de Cannes à Salzbourg en Autriche, vont lui permettre de dresser une carte de la qualité de l'air dès cet automne. Quatre types de particules seront pris en compte pour calculer l'indice global de la qualité de l'air : les PM10 (particules très fines), PM2.5 (plus fines encore), les NO₂ (dioxyde d'azote) et les COV (carbones volatiles organiques). À l'échelle

mondiale, ces mesures sont inédites sur un tel territoire. Nicolas Plain a une obsession en tête : vérifier si l'air de la montagne est aussi pur que prétendu. « Dans certains cas, peut-être, admet-il. Dans d'autres, nous voulons démontrer que malgré la configuration, l'air n'a rien de pur. » Pour le déterminer, il a identifié plusieurs lieux, comme la vallée de l'Arve, où un médecin a constaté une augmentation significative du nombre de patients atteints d'asthme.

La rencontre de spécialistes de la santé des Alpains et des Alpains eux-mêmes fait partie intégrante de l'expérience de Nicolas et son équipe. En plus des mesures, les scientifiques veulent savoir comment les habitants appréhendent le changement climatique au quotidien. Et de ce projet ambitieux naîtra un film, *Il faut sauver les Alpes*, dont le teaser a été diffusé à Cannes au printemps. Réalisé par Nicolas Plain et Laurent Liechtenstein, il sera diffusé en 2020 lors de la Semaine du cinéma positif. Avec pour objectif que « scientifiques et populations se mettent au travail ensemble rapidement ». ♦

Il faut sauver les Alpes : mise en lumière des solutions concrètes et locales

Il traverse les Alpes en parapente, à vélo et à pied pour détecter les différentes sources de pollutions et apporter des solutions à l'échelle locale.

Par **Sarah Vidal** - Publié le 20 août 2019 à 10:32 - Mis à jour le 20 août 2019 à 17:46



303
RÉACTIONS

f Partager sur Facebook



L'activité humaine est à l'origine de bien des sources de pollution, qui détruisent petit à petit notre environnement. Aujourd'hui, la planète est en danger, et la nature a besoin qu'on l'aide pour subsister et renaître. Heureusement, la prise de conscience est grandissante, et de plus en plus de personnes agissent au quotidien. Nicolas Plain, explorateur scientifique et parapentiste, a décidé de transformer son parapente en laboratoire pour s'envoler mesurer les taux de pollution dans les Alpes, et partir à la rencontre des locaux. Son but ? Découvrir et mettre en lumière les solutions possibles et actions menées, par le biais de sa collection de films-documentaires *Il faut sauver les Alpes*, dont la sortie du premier épisode est prévue pour Novembre 2019.

Le dérèglement climatique... Un sujet d'actualité qui nous concerne tous, mais dont on entend tellement parler qu'il perd parfois un peu de son sens. Pourtant, les conséquences sont d'une importance capitale : élévation du niveau des océans, inondation des zones côtières, sécheresses, disparition d'espèces et donc modification des écosystèmes, ainsi que des paysages. On entend

souvent parler de la fonte des glaces et du permafrost, mais cela peut sembler lointain, on ne sent pas forcément concernés alors que c'est bel et bien l'ensemble de la planète qui se réchauffe.

En Europe, **les Alpes sont en danger**. Le réchauffement du climat entraîne une fonte des glaciers, des chutes de séracs et des écroulements rocheux, changeant à jamais la face des montagnes, et rendant leur accès très dangereux, voire impossible.

Le 26 juin dernier, la journée fut particulièrement chaude, et a permis à environ 150 parapentistes de se poser au sommet du Mont-Blanc. Une performance exceptionnelle pour les sportifs, mais aussi un record de température puisque ce jour, la station de mesure officielle a enregistré **6,8°C à 50 mètres sous le sommet du toit de l'Europe**, pour 11 à 15 degrés ressentis. Une première depuis le début des relevés de température.

Ces vagues de chaleur risquent de devenir plus en plus fréquentes, entraînant avec elles une destruction partielle de la géologie, de la faune et de la flore locales. Une problématique à laquelle il faut faire face dès maintenant si l'on veut continuer à voir notre nature prospérer, mais qui est heureusement déjà **au cœur des préoccupations de beaucoup**. Pour **Nicolas Plain**, doctorant en sciences du climat et de l'environnement à l'Université Grenoble Alpes, ces effets peuvent être limités par chacun, en appliquant des solutions concrètes, adaptées et locales.



Nicolas Plain en vol pour tester les capteurs de qualité de l'air – Il faut sauver les Alpes

Sensible aux questions de l'environnement et de l'humain, et désireux de se spécialiser dans les solutions concrètes pour atténuer les émissions de gaz à effet de serre, **Nicolas Plain** a orienté son sujet de PhD (Doctorat) entre économie (**Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble GAEL**), physique (**Institut des Géosciences de l'Environnement IGE**), et l'entreprise **Schneider Electric**, qui développe et propose des produits de gestion d'électricité dans une optique de développement durable. Son sujet : *l'optimisation des solutions pour amener l'électricité de façon renouvelable au 1 milliard de personnes qui en sont toujours privées dans les zones rurales et isolées, notamment en Afrique Subsaharienne et en Asie du Sud Est*. Il a également travaillé dans l'équipe interministérielle **COP21**, rattachée au cabinet de Ségolène Royal, comme chargé de mission pour la décarbonation des transports.



Nicolas Plain – Conférence TEDx : accès à l'électricité renouvelable dans le monde

Originaire de Grenoble, Nicolas est un amoureux de la montagne et de la nature, mais également parapentiste chevronné. Depuis 2015, il mène des actions de sensibilisation avec l'association *En l'Air pour la Terre*, dont le but est de parler du **dérèglement climatique** et mettre en lumière les différentes **énergies renouvelables**. Pour ce faire, il a embarqué avec lui des dizaines de spécialistes et scientifiques en parapente biplace, afin de les questionner de manière ludique en survolant directement les paysages qu'il nous faut à tout prix préserver.



Nicolas Plain en vol avec le scientifique Didier Voisin pour parler chimie atmosphérique et dérèglement climatique

Il a ainsi réalisé une quarantaine d'interviews depuis les airs. **Une série de vidéos courtes**, dont l'objectif est d'expliquer très simplement les problèmes liés au dérèglement climatique, montrer que **des solutions existent** et que beaucoup de gens passionnés s'investissent à différents niveaux.

Mais Nicolas ne souhaitait pas s'arrêter là. Et c'est en partenariat avec l'équipe de *La Jolie Prod* et Laurent Lichtenstein d'*Échappées Belles* qu'il décide de réaliser une collection de documentaires intitulée *Il faut sauver les Alpes*, dont le but est non pas de dénoncer les problèmes, mais bel et bien de mettre en avant les solutions possibles et/ou existantes.



Nicolas Plain avec les deux capteurs de qualité de l'air utilisés en parapente – Arrivée à Salzburg après 8 jours de traversée des Alpes

Pour effectuer une première reconnaissance du massif alpin, Nicolas a réalisé en 8 jours une **traversée des Alpes uniquement en parapente, à vélo et à pied**, reliant Grenoble à Salzburg (Autriche), équipé de matériel de mesure afin d'évaluer les taux réels de qualité de l'air dans les différentes couches de l'atmosphère qui lui sont accessibles, et aller directement sur le terrain à la rencontre des habitants et des acteurs du changement sur place. Il souhaite ainsi démontrer que les conséquences du réchauffement climatique sont autant visibles que l'impact de l'Homme sur son milieu naturel, mais qu'il est possible d'agir au niveau local de façon très concrète.

Voici sa vidéo de présentation :

Le parapente est le point central de ce projet de documentaires : en prenant de la hauteur, Nicolas veut voir comment sont organisées les vallées alpines et déterminer où et quelles sont les sources de pollution. Il sera épaulé de scientifiques de l'**université de Grenoble Alpes**, qui permettront de valider ses résultats avec des mesures témoins et les dernières recherches en cours. Puis, à vélo ou en marchant, il se rendra sur place pour mieux étudier les terrains, voir les villages de l'intérieur et interroger les locaux.



Nicolas Plain en passage à côté de Grenoble lors de la traversée des Alpes – Il faut sauver les Alpes

L'idée de cette série de documentaires est de montrer que le dérèglement climatique est une superposition de problèmes locaux. Le souci, c'est qu'il est parfois compliqué de s'investir car le réchauffement climatique concerne la planète entière, on peut le percevoir comme quelque chose de "trop lourd", et c'est ce qui pousse à l'inaction. Pour Nicolas :

« C'est grâce à une superposition d'actions concrètes, locales et répliquables qu'on y arrivera à l'échelle de la planète. »

Le changement d'échelle est souvent difficile à percevoir, et via sa série de documentaires, Nicolas Plain souhaite montrer comment passer concrètement **du global au local**, mettre le doigt sur les meilleures solutions pour l'environnement, le climat et la santé, pour aller vers une nouvelle forme de société et une économie plus juste et plus durable.

Le premier épisode de la série de films-documentaires sera projeté lors du Festival de Cannes en 2020, ainsi que sur Ushuaïa TV. En attendant, voici les premières images de sa traversée des Alpes – plus de 1000 km de vol, marche et vélo en 8 jours. Du soleil, de la pluie, mais surtout beaucoup d'optimisme :

Une belle façon de dépoussiérer les documentaires-catastrophe qui culpabilisent au lieu d'apporter des solutions... Et surtout un très beau projet, qui démontre que nous pouvons tous devenir des acteurs du changement, et que chacun peut trouver des solutions appropriées, à son échelle.

Pour en savoir plus et suivre ses aventures ainsi que le tournage des prochains épisodes, retrouvez Nicolas sur [Facebook](#), [Instagram](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#), ou encore sur son [site internet](#) et sa [chaîne YouTube](#).

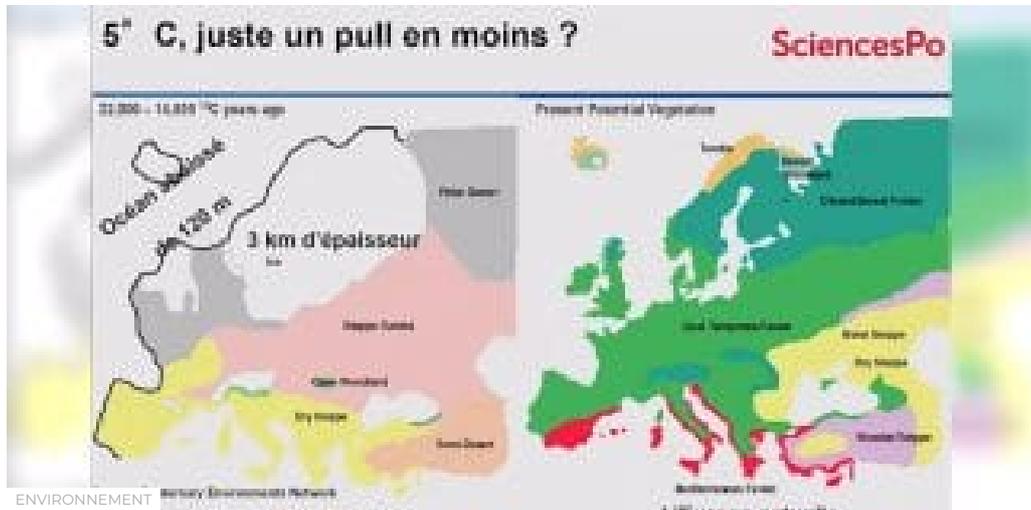
303
RÉACTIONS

f Partager sur Facebook



Une faute d'orthographe ? Une erreur dans l'article ? Un problème ? [Dites-nous tout !](#)

LES DERNIERS ARTICLES



"Le monde qui ne s'occupe pas du changement climatique est un monde conflictuel, violent." (VIDÉO)

Axel Leclercq - 3 octobre 2019

PORTRAIT



© En l'Air pour la Terre

NICOLAS PLAIN SUSPEND LA SCIENCE AU VOL



Doctorant à Grenoble, il interviewe en parapente des spécialistes du climat pour informer le grand public sur le réchauffement de la planète et les solutions existantes.

Front dégagé et large sourire, Nicolas Plain irradie d'enthousiasme et d'énergie. Ce polytechnicien de 25 ans fait actuellement une thèse à Grenoble au sein du Laboratoire d'économie appliquée de Grenoble (GAEL) et de l'Institut des géosciences de l'environnement (IGE). En 2015, il crée avec Marine Brunet, étudiante en droit de l'environnement, droit international et européen, «En l'Air pour la Terre», une association qui œuvre à la vulgarisation scientifique sur internet. Ses thèmes de prédilection : le changement climatique et les énergies renouvelables. «*Les scientifiques sont quasi absents des réseaux sociaux alors que les climato-sceptiques y sont très actifs et publient des articles qui refont surface de manière cyclique tous les deux-trois mois grâce aux partages des internautes*», constate-t-il. Dans ce contexte, comment démentir efficacement les fausses informations qui circulent ? Pour le jeune homme, il faut amener la science sur les réseaux sociaux et donner directement la parole aux spécialistes du climat, via des vidéos. «*Pour toucher les jeunes et faire le buzz, il fallait quelque chose de ludique, d'impressionnant*.» Adeptes du vol libre, il décide de concilier ce projet avec sa passion pour le parapente.

Une nouvelle société

Avant de faire de la recherche, Nicolas Plain se destinait à être pilote de chasse. Après deux ans de classe préparatoire, il intègre l'X : la prestigieuse école lui permet de rejoindre l'armée de l'air pendant un an. Dans le cockpit d'un avion de chasse, il touche à son rêve... Et s'en guérit. Évanoui le «*senti-*

ment de puissance» ressenti dans l'engin, il s'aperçoit que le métier, qui exige d'appliquer de multiples procédures, ne lui correspond pas. Il lui faut quelque chose de plus stimulant intellectuellement. Il s'oriente vers un master en sciences du climat, sans renoncer à voler pour autant. Le parapente découvert en 2012 lui procure un «*sentiment de liberté énorme*». Si sa thèse sur les micro-réseaux d'électricité renouvelable pour l'électrification rurale en Afrique subsaharienne montée avec Schneider Electric et « En l'Air pour la Terre » occupent maintenant l'essentiel de ses journées, il saisit chaque occasion de voler pendant son temps libre.

Nicolas Plain espère sensibiliser le grand public au sujet du changement climatique avec ses vidéos où les scientifiques expliquent leurs travaux dans les airs, à flanc de falaise. Bien avant le vol, il prépare questions et réponses avec les chercheurs, veillant à suivre le cap de la vulgarisation, traquant le jargon scientifique. Le bilan aujourd'hui est encourageant : plus de 40 interviews de spécialistes venant de 15 pays différents ont été réalisées. Les vidéos postées sur Facebook touchent jusqu'à 30 000 personnes par semaine. «*Sans compter celles vues sur YouTube, Instagram, Twitter ou notre site internet*», précise-t-il. Le jeune homme fait aussi des conférences sur le développement durable dans les entreprises, les collèges et les lycées. «*On montre aux élèves qu'en s'orientant vers ces thématiques, ils trouveront toujours du travail. C'est tout un marché qui s'ouvre et qui est en très forte croissance. Il faut voir le changement climatique non comme un pro-*

blème, mais comme une chance de construire une nouvelle société basée sur une économie décarbonée qui offre de vraies opportunités.»

Chacun a sa carte à jouer

Lui qui, depuis l'enfance, s'émerveille de la beauté du monde, a développé une conscience aiguë de sa fragilité : «*L'équilibre peut être cassé*.» Réfugiés climatiques, espèces menacées, fonte de la banquise... Aux mauvaises nouvelles qui, quotidiennement ou presque, font craindre pour l'avenir de la planète, il oppose pourtant un optimisme inébranlable : «*On n'a qu'une vie et voir le bon côté des choses nous permet de garder l'énergie et la motivation nécessaires pour trouver des solutions innovantes*.» Sa récente expérience auprès du cabinet de Ségolène Royal avec l'équipe interministérielle de la COP 21 l'a renforcé dans l'idée que chacun a sa carte à jouer dans la lutte contre le changement climatique. Porté par cette intime conviction, il ne désarme pas.

«*Parfois, quand certaines choses nous dépassent comme l'élection de Donald Trump, on est tenté de baisser les bras. Mais je crois que nous avons réellement les moyens d'agir. Cela demande juste du travail et de la persévérance*.» Les deux seuls ingrédients indispensables selon lui pour «*changer le monde*». ♦
www.enlairpourlaterre.fr

1991 : Naissance à Échirolles
2011-2014 : École polytechnique
2014-2015 : École des Ponts et Chaussées
2015-2016 : Master en sciences du climat à l'UGA
2015 : Crée «En l'Air pour la Terre»
Sept 2016-mars 2017 : Équipe COP21 interministérielle rattachée au cabinet de Ségolène Royale
Mars 2017 : Thèse Cifre à Grenoble

#Chambéry Savoie BD 2019 <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/savoie/chambery/festival-chambery-savoie-bd-2019-lisez-va>

Grenoble. Il va traverser des Alpes avec son "parapente laboratoire" pour lutter contre le réchauffement climatique



Nicolas Plain en plein vol au-dessus du lac d'Annecy en Haute-Savoie / © Nicolas Plain

partages

- [Partager \(http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html\)](http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html)
- [Twitter \(https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html&text=Grenoble.%20Il%20va%20traverser%20des%20Alpes%20avec%20son%20E2%80%9Cparapente%20laboratoire%E2%80%9D%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes\)](https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html&text=Grenoble.%20Il%20va%20traverser%20des%20Alpes%20avec%20son%20E2%80%9Cparapente%20laboratoire%E2%80%9D%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes)
- [Envoyer \(mailto:?\)](mailto:?subject=Grenoble.%20Il%20va%20traverser%20des%20Alpes%20avec%20son%20E2%80%9Cparapente%20laboratoire%E2%80%9D%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l'article%20de%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes%2022Grenoble.%20Il%20va%20traverser%20des%20Alpes%20avec%20son%20E2%80%9Cparapente%20laboratoire%E2%80%9Dregions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html)

Un Grenoblois, Nicolas Plain, s'apprête à traverser les Alpes avec son "parapente laboratoire" pour faire un état des lieux de la pollution et recenser les initiatives locales de lutte contre le réchauffement climatique. Le film de son aventure sera présenté lors du Festival de Cannes de 2020.

Par Anne Hédiard Publié le 28/05/2019 à 16:39 Mis à jour le 28/05/2019 à 16:53

Il s'appelle **Nicolas Plain** https://www.facebook.com/NicolasPlainScientist/posts/2218364761580876?notif_id=1558027552912621¬if_t=page_post_reaction. Il a 27 ans. C'est un Isérois originaire de Saint-Paul-de-Varces.

Scientifique très engagé dans la lutte contre le réchauffement climatique, Nicolas est aussi un parapentiste passionné... et très doué. Il a terminé 7^e de la compétition lors des championnats de France acrobatiques de parapente en 2017.

Une traversée des Alpes en parapente

Nicolas va se lancer en juillet prochain dans une traversée des Alpes à pied et en parapente. Il partira de la plage de Cannes pour finir à Salzbourg en Autriche.

En chemin, il recensera les initiatives locales de lutte contre le réchauffement climatique en allant à la rencontre de personnes qui oeuvrent pour proposer des solutions bonnes pour l'environnement.

Son parapente va lui permettre de se déplacer sans émission de CO2. Il prendra aussi un peu de hauteur et pourra effectuer des relevés scientifiques.

Car dans cette aventure, il s'associe à des chercheurs de l'université Grenoble-Alpes. Il embarquera un capteur de pollution qui devrait permettre d'établir une carte des polluants dans les Alpes.

Un documentaire pour le prochain Festival de Cannes

Son aventure fera l'objet d'un film. Un documentaire de 52 minutes intitulé "Il faut sauver les Alpes". Il sera présenté lors de la semaine du cinéma positif au prochain festival de Cannes. Le teaser a été dévoilé en avant première à Cannes ces jours-ci.

[INSOLITE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE/INSOLITE?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/insolite?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES)

[SCIENCES \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE/SCIENCES?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/sciences?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES)

[ENVIRONNEMENT \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE/ENVIRONNEMENT?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe/environnement?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES)

[GRENOBLE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/AUVERGNE-RHONE-ALPES/ISERE/GRENOBLE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble)

[DÉCOUVERTE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES)

[ISÈRE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/AUVERGNE-RHONE-ALPES/ISERE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere)

[POLLUTION \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE/ENVIRONNEMENT/POLLUTION?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe/environnement/pollution?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES)

[SOCIÉTÉ \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES)

[HAUTE-SAVOIE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/AUVERGNE-RHONE-ALPES/HAUTE-SAVOIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie)

[SAVOIE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/AUVERGNE-RHONE-ALPES/SAVOIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/savoie)

[RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE/ENVIRONNEMENT/RECHAUFFEMENT-CLIMATIQUE?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe/environnement/rechauffement-climatique?R=AUVERGNE-RHONE-ALPES)

L'ESPRIT D'INITIATIVE

Mardi 3 septembre 2019 par Emmanuel Moreau

Un polytechnicien en parapente pour rendre compte du dérèglement climatique

2 minutes

▶ RÉÉCOUTER

📍 PODCASTS

🗣️ RÉAGIR

Partager



Nicolas Plain ne se promène pas dans les airs en tirant une banderole derrière lui pour sensibiliser aux questions environnementales. Il va au contact du public. Pour ce faire, il a choisi de se déplacer en parapente principalement, mais aussi en vélo ou en marchant.



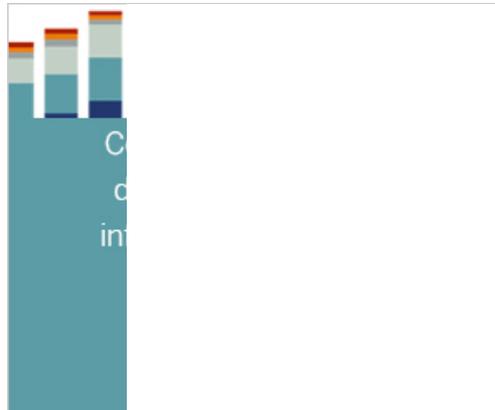
...
par ...
...

La Marche de l'histoire
Illustres voyageuses : Premières rencontres épisode 4

14:42 / 31:30

ANNULER X ÉCOUTER ▶

à l'Autriche, sans aucune émission de Co2 grâce à sa voile, son vélo et sa bonne paire de chaussures.



“Rien n’était vraiment prévu et c’est çà la magie de l’aventure ! J’ai effectué un premier repérage pour rendre compte de la diversité du paysage et des habitants”, confie l’explorateur. Ce voyage et les rencontres réalisées font l’objet d’une série documentaire en préparation pour la chaîne Ushuaïa Tv intitulée « Il faut sauver les Alpes ».

Les Alpes particulièrement touchées par le dérèglement climatique

“Les Alpes, où je suis née, est une des régions les plus impactées par le dérèglement climatique, avec 2 degrés de réchauffement en moyenne par rapport à un degrés en Europe”, dit Nicolas pour justifier son choix des Alpes.

Et grâce à son parapente dont le vol lent se rapproche le plus de celui des oiseaux, il a pu, mieux encore, constater les effets du changement.

Comprendre comment les habitants vivent la modification de l'écosystème

Impressionné par cette dégradation, il est ensuite allé interviewer les habitants pour comprendre comment ils ont vécu ces dernières années la fragilisation des écosystèmes. Il a aussi rencontré le tissu associatif, afin de mettre en lumière les solutions locales, concrètes qu’elles développent.

Prendre de la hauteur face au problème

Son parapente n’est pas qu’un ascenseur. Il dit lui-même que « prendre de la hauteur lui permet de comprendre la terre ». Il ajoute « Nous voulons montrer qu’il y a un continuum entre les solutions locales et celles à l’échelle globale. C’est porteur de ce message que Nicolas Plain sera présent au prochain festival de Cannes ou sa série « sauver les Alpes » sera diffusée à l’occasion de la semaine du cinéma positif.

Plus d'explications avec **Claudia Cohen** du **Figaro demain** au micro d'**Emmanuel Moreau**

L'équipe

Emmanuel Moreau Chroniqueur

Contact

Twitter Contact

Thèmes associés

l'actu des autres sports adrénaline

Jusqu'à
-10 % sur le prix de
l'électricité et du gaz*

Parapente

Nicolas Plain : « On transforme le parapente en laboratoire volant »



Nicolas Plain, au-dessus du mont Blanc, fin juin. (DR)

Nicolas Plain, explorateur scientifique, se lance ce 20 juillet dans le tournage d'une série de documentaire « *Il faut sauver les Alpes* ». Avec l'objectif de sensibiliser au dérèglement climatique et mettre en avant les initiatives locales préservant l'environnement.

Dorine Besson

18 juillet 2019 à 12h35

partager  

« Pourquoi ce projet de documentaire ?

Avec le dérèglement climatique, il va y avoir des événements

extrêmes de plus en plus forts et de plus en plus fréquents. Des études scientifiques le prouvent. Ça fragilise l'ensemble du massif de haute montagne, il faut en parler ! Nous, on veut présenter une image optimiste des questions liées à la préservation de l'environnement. Il faut montrer qu'on n'a plus le temps d'attendre des décisions qui viennent du gouvernement ou de personnes bien placées à l'échelle nationale ou internationale. Il faut que tout le monde s'investisse au niveau local. Pour prendre en main ces questions et proposer des solutions. Dans ce documentaire, on va

montrer des solutions concrètes, locales et répliquables pour lutter contre la pollution et pour préserver l'environnement. On va aller à la rencontre de ces personnes qui ont un impact positif, qui sont un peu les nouveaux héros des temps modernes.

publicité



inRead invented by Teads

IL FAUT SAUVER LES ALPES - Teaser au festival de Ca...



À quoi va servir votre parapente ?

On a transformé le parapente en laboratoire volant. On a mis des capteurs de pollution de l'air et de l'eau, en partenariat avec l'université de Grenoble-Alpes. Par exemple, au sommet du mont Blanc fin juin, on a fait des prélèvements. Et le parapente me sert aussi à voyager, car on fait du vol bivouac. Dans le sac de 23 kg, on porte tout notre matos de film, les capteurs, le nécessaire pour vivre. Il y aura deux étapes, de mi-juillet à mi-août pour réaliser la

traversée des Alpes, de Cannes à Salzbourg, en Autriche. Plus de 1 000 kilomètres, à réaliser uniquement en marchant et en volant. L'idée, c'est d'aller à la rencontre des gens qu'on croisera, spontanément, tout en faisant des mesures de pollution. ça prendra deux semaines à quatre semaines, tout va dépendre des conditions. On peut faire plus de 300 kilomètres par jour s'il y a de bonnes conditions. Sinon, il va falloir marcher. C'est pour ça que ça demande une grosse préparation physique en amont. Puis, dans une deuxième partie, de fin août à début septembre, on va travailler avec des journalistes enquêteurs et des spécialistes, entre Grenoble et Chamonix.

lire aussi

[150 parapentistes au sommet du mont Blanc : explications](#)

Pourquoi utiliser le parapente comme fil rouge ?

Je fais du parapente depuis une dizaine d'années, notamment pas mal d'acrobaties en compétitions. À l'école polytechnique, je travaillais sur les sciences du climat, donc j'avais accès à beaucoup de chercheurs. Je me suis dit qu'il fallait un moyen de partager ces connaissances, pour expliquer de manière très simple des sujets liés à l'environnement. Avec l'association "*En l'air pour la Terre*", on a fait une quarantaine d'interviews de spécialistes dans toute l'Europe, en parapente, et ça marchait bien. Alors je me suis dit que c'était un bon moyen, via le parapente, de créer une série pour pouvoir le décliner à d'autres échelles. On commence par les Alpes, mais l'idée c'est faire d'autres "*Il faut sauver...*" ensuite, pour toucher un large public. »

publié le 18 juillet 2019 à 12h35

[commenter cet article](#)

Outside

Peut-on « sauver les Alpes » ?



Simon Dugué

6 juin 2019



2 minutes

Entre 80 et 100% des glaciers alpins auront disparu à la fin du 21^e siècle. C'est par ce constat saisissant que débute le teaser du prochain film de Nicolas Plain, "Il faut sauver les Alpes". À bord de son parapente transformé en laboratoire volant, ce scientifique grenoblois cherchera à établir une carte des polluants dans le massif alpin. Un film d'aventure très engagé, qui sortira en 2020 lors de la Semaine du cinéma positif et sur Ushuaïa TV.

Vulgariser des problématiques complexes

À l'instar de bien des massifs, les Alpes sont en proie au dérèglement climatique : fonte des glaciers, p

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

de l'air... C'est sur la base de ce constat que Nicolas Plain, scientifique spécialisé dans la recherche de solutions pour atténuer les émissions de gaz à effets de serre, a souhaité s'engager. Il a d'abord créé en 2015 l'association [En l'air pour la terre](#), avec pour objectif de vulgariser les questions environnementales en interrogeant, lors d'un vol en parapente, des spécialistes du climat. Une manière de rendre ludique des enjeux peu réjouissants.

Au fil des rencontres et des discussions, a germé l'idée d'un film, traitant spécifiquement de la pollution de l'air dans la région alpine.



“Mettre en lumière ceux qui se bougent”

L'idée est évidemment d'exposer le constat : les Alpes sont menacées par le réchauffement climatique. Mais il entend aussi mettre en avant tous les acteurs – associations, ONG, initiatives privées – qui s'activent à l'échelle locale. Loin d'être un film alarmant, l'objectif est de montrer qu'il existe des opportunités et que la problématique du climat peut être source d'innovations.

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

En s'appuyant à la fois sur des scientifiques et des citoyens engagés, Nicolas Plain veut créer des synergies. Son pari est qu'en rapprochant acteurs de la société civile et spécialistes du climat, leur voix sera mieux entendue.

Une aventure et des rencontres

La réalisation du film se déroulera en deux étapes. La première débutera en juillet, lors d'une expédition d'une quinzaine de jours en parapente. Nicolas Plain survolera toutes les Alpes depuis Cannes jusqu'à Salzbourg, en Autriche. Au cours de cette traversée, il recueillera une série de données grâce à une batterie de capteurs innovants fournis par l'Université de Grenoble, avec laquelle il collabore. Ce sera également l'occasion de témoigner de l'impact du climat sur ce massif au travers d'images aériennes.

La seconde partie, à cheval sur le mois d'août et de septembre, consistera à rencontrer et à recueillir le témoignage de tous les acteurs impliqués, scientifiques ou simples citoyens, « tous ceux qui cherchent à faire avancer les choses », explique-t-il.

Le film, qui devrait être prêt fin 2019, sera diffusé au Festival de Cannes 2020 lors de la Semaine du cinéma positif. D'autres projections devraient aussi avoir lieu dans divers événements ainsi que sur Ushuaïa TV, partenaire du projet.

Thèmes : Alpes / Environnement / Film / Parapente

Recevez le meilleur d'Outside chaque vendredi !

votre adresse email

En vous inscrivant à notre newsletter, vous acceptez la politique de

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

S'ABONNER

LE GRENOBLOIS NICOLAS PLAIN VA PARCOURIR LES ALPES EN PARAPENTE POUR FAIRE UNE "CARTE DES POLLUANTS"

FIL INFO — Allier parapente et défense de l'environnement, tel est le projet du grenoblois Nicolas Plain. Après avoir transformé son parapente en « laboratoire volant », le doctorant va parcourir les Alpes pour permettre d'établir une « carte des polluants » du territoire. Une aventure qui donnera également lieu à un film, *Il faut sauver les Alpes*, dont la bande-annoncé a d'ores et déjà été projetée à Cannes.

Il se décrit comme un scientifique « *passionné par la protection de notre belle planète et ses magnifiques paysages [qu'il] survole en parapente* ».

Parapentiste émérite, Nicolas Plain a en effet trouvé comment concilier ses deux passions : après avoir transformé son parapente en « *véritable laboratoire volant* », le Grenoblois va parcourir les Alpes à compter du mois de juillet. Sa mission ? Établir une « *carte des polluants* », en lien avec les chercheurs de l'Université Grenoble-Alpes.

Mais ce n'est pas tout : de cette aventure, Nicolas Plain compte également tirer un film intitulé *Il faut sauver les Alpes*.

Le projet est bien avancé, puisque la bande-annonce du long-métrage a été diffusée durant toute la Semaine du Cinéma positif, en marge du festival de Cannes, du 16 au 23 mai. Quant au film à proprement parler, sa projection est prévue à Cannes, mais aussi sur Ushuaïa TV, pour le mois de mai 2020.

Les Alpes « aux avant-postes du dérèglement climatique »

« *Les Alpes sont aux avant-postes du dérèglement climatique* », rappelle en préambule le *teaser* d'*Il faut sauver les Alpes*. Une tonalité grave, entre disparition programmée des glaciers et recrudescence de cancers liés à la pollution sur certains territoires. Des réalités qui tranchent avec la beauté des paysages alpins. Mais, à l'image d'un Demain, le documentaire semble aussi vouloir porter un message d'espoir... et donner résolument le sourire.

Nicolas Plain n'a pas attendu ce projet pour combiner parapente et militantisme. Le doctorant est ainsi fondateur de l'association En l'air pour la Terre. Objectif ? Donner la parole aux scientifiques et chercheurs dans des interviews... réalisées en plein vol. « *Quoi de mieux que de parler de notre belle planète en survolant des paysages magnifiques que nous devons préserver ?* », professe l'association. Qui affiche au compteur 34 entretiens et 16 pays survolés.

FM

Outside

Traversée des alpes : pari réussi pour le Flying lab



Simon Dugué

8 août 2019



2 minutes

Dans le cadre de son documentaire *“[Il faut sauver les Alpes](#)”*, Nicolas Plain s’était lancé le défi de traverser les Alpes en associant parapente et vélo. Il vient de réussir l’exploit en huit jours au lieu des quinze prévus. Il a profité de son périple pour recueillir des images et faire des relevés scientifiques.

Parapentiste chevronné, le scientifique spécialisé dans la recherche de solutions pour atténuer les émissions de gaz :

dernier à Salzbourg, en Autriche, huit jours a

L’objectif de cette aventure n’était pas le défi

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

impressionnant, mais l'étape n°1 de son projet de documentaire. Nicolas Plain entend récolter des données grâce à des capteurs placés sur son parapente et observer les Alpes "vues du ciel".

IL FAUT SAUVER LES ALPES - Teaser au festival de Cannes lors de...



"C'était incroyable, mieux que je ne l'espérais", raconte Nicolas Plain, quelques jours après son arrivée. Pourtant, la traversée n'a pas toujours été un moment de plaisir. "Les conditions orageuses des quatre premiers jours m'ont limité à 100 km quotidiens en quatre heures de vol. Entre le froid, le vent et les nuages d'orage, la traversée a été très fatigante nerveusement". Les quatre jours suivants, faute de vent, le Grenoblois a beaucoup pédalé.

Témoin du réchauffement climatique

Le tournage du film débutera officiellement le 24 août prochain. Nicolas Plain ira alors à la rencontre d'acteurs locaux agissant en matière d'environnement, à leur échelle. Son objectif est de montrer qu'il est possible de créer des synergies positives entre eux et des scientifiques.

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

S'ABONNER

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation de cookies destinés à des fins de mesure d'audience, à améliorer la performance de ce site et à vous proposer des services et contenus personnalisés. [En savoir plus](#)

J'accepte

Accueil ▶ École ▶ Actualités ▶ [Nicolas Plain, un polytechnicien entre ciel et terre](#)

◀ précédent

1 octobre 2019

Nicolas Plain, un polytechnicien entre ciel et terre

Nicolas Plain, 28 ans, X2011, a fondé en 2015 l'association « En l'air pour la Terre » grâce à laquelle il sensibilise différents acteurs et responsables de terrain en les emmenant survoler les Alpes, une des régions les plus touchées par le réchauffement, dans un parapente biplace qui est aussi un véritable laboratoire scientifique volant.



C'est sans doute dans son village natal de Saint-Paul-de-Varces, au sud de Grenoble, sur les contreforts du massif du Vercors, que [Nicolas Plain](#) a peu à peu pris conscience que l'écrin de nature dans lequel il avait grandi était en danger. « **Enfant, je parlais souvent en randonnée en famille. D'année en année, j'ai vu les paysages changer.** Cette nature que je pensais si puissante et immuable, **quelque chose était en train de la bouleverser.** »

Cette puissance de la nature, Nicolas Plain l'éprouvera de nouveau lorsqu'il se découvrira une passion pour le vol et en particulier pour le parapente. Mais là encore, « **vus d'en haut, les bouleversements subis par les différentes vallées, le spectaculaire recul des glaciers, devenaient de plus en plus manifeste.** »

Après une scolarité effectuée entièrement dans la région grenobloise, **Nicolas Plain intègre l'École polytechnique en 2011**. Pour le programme d'approfondissement en troisième année, il choisit l'option « **Sciences pour les défis de l'environnement** », et c'est une révélation. : « **La formation interdisciplinaire dispensée par l'École polytechnique est exactement ce dont le monde a besoin pour faire face au défi climatique**. Nous devons opérer une transition qui a tout d'une révolution. Nous n'y parviendrons que si nous disposons des compétences interdisciplinaires qui nous permettront de produire rapidement des solutions efficaces. **L'interdisciplinarité de l'École polytechnique est vraiment la clé pour comprendre le monde et le changer.** »

Cette conviction, il cherche à la mettre en œuvre en intégrant par la suite le corps des Ponts, qui dispose d'un fort pouvoir réglementaire, avant d'entamer **une thèse sur l'accès à l'énergie renouvelable dans les pays du Sud** grâce à une convention industrielle de formation par la recherche signée avec **Schneider Electric, géant mondial des produits de gestion de l'électricité**.

« **La formation par la recherche, dont j'avais déjà bénéficié lors de mon parcours à l'X, est excellente. Cela permet de se forger des connaissances au meilleur niveau de l'état de l'art, et de disposer d'arguments irréfutables pour proposer des solutions soumises à l'examen de l'ensemble de la communauté scientifique spécialiste du sujet.** »

En 2015, il fonde l'association « **En l'air pour la Terre** » grâce à laquelle il sensibilise différents acteurs et responsables de terrain en les emmenant survoler les Alpes, une des régions les plus touchées par le réchauffement, dans **un parapente biplace qui, bardé de capteurs, est aussi un véritable laboratoire scientifique volant**. Les vidéos de ces interviews entre ciel et terre connaissent un franc succès sur les réseaux sociaux, démultipliant l'impact du message.

Après avoir professionnalisé le projet, celui-ci devient « **Il faut sauver les Alpes** », du nom du documentaire pilote de 52 minutes auquel il met actuellement la dernière touche avec le réalisateur **Laurent Lichtenstein, déjà connu pour réaliser le magazine « Échappées Belles » sur France 5**. Ce documentaire science et découverte sera **présenté en novembre sur Ushuaia TV**, avant le festival de Cannes en mai 2020, et sans doute une déclinaison du concept sur d'autres régions menacées par le dérèglement climatique.

« **Nous ne sommes pas du tout dans le catastrophisme mais bien dans la proposition de solutions et dans l'écologie positive, pas punitive. Ma plus belle récompense, ce serait qu'après avoir vu le film, les spectateurs piochent l'une ou l'autre des solutions proposées pour les mettre en œuvre dans leurs vies personnelles, professionnelles ou associatives, car chacun de nous peut agir concrètement à plusieurs niveaux.** »

Et parmi ces spectateurs, sans doute quelques jeunes garçons et filles qui, à l'instar de **Nicolas Plain**, voudront eux aussi s'armer intellectuellement pour mieux comprendre et changer positivement le monde.

ENVIRONNEMENT

"Il faut sauver les Alpes" : un Grenoblois en parapente pour montrer le réchauffement climatique



Nicolas Plain au départ de Nice. Photo DR

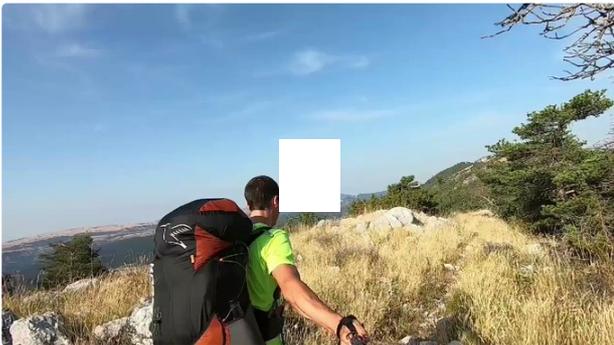
Partager cette info

Nicolas Plain, 27 ans, doctorant à l'Université Grenoble Alpes, est parti de Nice et espère rejoindre Salzbourg en moins de 15 jours. En parapente, à pied ou à vélo, son objectif est de traverser la chaîne des Alpes sans CO2.

Le scientifique Nicolas Plain, 27 ans et doctorant à l'Université Grenoble Alpes, est parti le 23 juillet de Nice pour un défi de taille : traverser les Alpes jusqu'à Salzbourg, en Autriche, soit près de 1 000 kilomètres en moins de 15 jours. En parapente, à pied ou à vélo, son objectif est donc de traverser la chaîne des Alpes sans CO2, tout en rencontrant la population locale tout au long de son voyage, pour aborder concrètement quels sont les effets du réchauffement climatique dans les endroits où il passe.

 **Nicolas Plain**
@plain_nicolas

Un rapide résumé de ces 4 premiers jours intenses de traversée des Alpes qui m'ont permis d'atteindre la frontière Suisse derrière Chamonix en partant au dessus de Cannes en marchant et en volant ! @UGrenobleAlpes @Ushuaia_TV @PositiveEco @lajolieprod



32 18:43 - 28 juil. 2019

[Voir les autres Tweets de Nicolas Plain](#)

« Le but, c'est de faire des rencontres, de parler de cette thématique », indique Nicolas Plain, qui était en Suisse lundi 29 juillet, après un week-end d'intempéries qui ne lui a pas permis de voler. « Ces gens-là, qui vivent dans les Alpes, voient leur montagne se transformer plus rapidement qu'ailleurs. L'idée est donc déjà de comprendre globalement

les enjeux ». Une première étape dans son projet nommé "Il faut sauver les Alpes", où le Grenoblois axera ensuite notamment sur les solutions à toutes les échelles pour lutter contre le réchauffement climatique « et vivre dans une société plus durable et plus juste ».

- [Lire](#)
- [Voir](#)
- [Réserver](#)
- [Discuter](#)
- [Chercher](#)
- [S'abonner](#)

Newsroom

En parapente, vélo et rando, Nicolas Plain a traversé les Alpes en 8 jours pour rendre compte du dérèglement climatique

Nicolas Plain au dessus des Alpes © N. Plain

Sciences et technologies

Article

Fin août, Nicolas Plain, doctorant en sciences du climat et de l'environnement à l'Université Grenoble Alpes, a volé, marché, pédalé au-dessus et à travers les Alpes, ralliant Cannes à Salzbourg, pour embrasser la diversité et la beauté des paysages mais aussi aller à la rencontre de celles et ceux qui mettent en œuvre des solutions pour lutter contre le dérèglement climatique. Une belle aventure en préparation de sa série de documentaires "Il faut sauver les Alpes".

Prendre de la hauteur

Nicolas Plain s'était donné deux semaines pour traverser les Alpes, il a accompli cet exploit sportif en seulement 8 jours, avec une météo pourtant peu favorable. Un périple de 1000 kilomètres, à travers la France, la Suisse, le Liechtenstein et l'Autriche, sans aucune émission de CO₂, au gré du vent et à la force des mollets. Au-delà du défi, c'était aussi pour lui un travail de reconnaissance en préparation de la série de documentaires "Il faut sauver les Alpes" qu'il souhaite réaliser pour promouvoir une écologie positive et lutter ainsi contre le dérèglement climatique et la pollution.

Ce polytechnicien, parapentiste chevronné, soucieux de l'environnement, a créé en 2015 l'association "En l'air pour la Terre". Dans son parapente biplace, il embarque régulièrement des scientifiques, représentants d'associations, élus ou citoyens qu'il interviewe sur les effets du dérèglement climatique. *"Le parapente nous permet vraiment d'avoir une vision de l'écologie, c'est-à-dire de l'interaction entre les activités humaines et leurs milieux. Donc de voir notre impact"* explique-t-il.

Et pour parler de cet impact, au terme de "changement" ou de "réchauffement", Nicolas Plain préfère celui de "dérèglement" : *"Parler de réchauffement climatique, c'est un peu minimiser le problème"* fait-il remarquer. *"La Terre n'a jamais connu une augmentation des températures aussi rapide et les écosystèmes n'ont pas le temps de s'adapter. C'est un véritable dérèglement de l'équilibre de notre planète auquel nous sommes confrontés."*

Les Alpes en danger

Transformé en laboratoire volant, son parapente est également équipé de capteurs : *"L'avantage, c'est qu'en parapente, on peut se déplacer verticalement et horizontalement pour faire des mesures de concentration en polluants dans les différentes couches de l'atmosphère"* explique-t-il. De retour sur terre, il analyse ses données avec les chercheurs de l'Institut des géosciences et de l'environnement (IGE). En cartographiant en 3D la qualité de l'air, ils montrent ainsi que les polluants varient en nature et en concentration d'une vallée à l'autre, en fonction des activités humaines.

Et les effets de l'augmentation des gaz à effet de serre se font déjà fortement ressentir dans les Alpes. *"Les montagnes sont des sentinelles du climat. Dans les Alpes, on voit déjà la fonte impressionnante de glaciers comme la Mer de Glace, mais aussi des écroulements en haute montagne dus au dégel du permafrost"* déplore-t-il. *"Mais il n'est pas trop tard. Un réchauffement global de 2° ou de 4,5° c'est complètement différent. À 2°, 18% des invertébrés disparaissent. À 4,5°, ce sera plus de 65% !"*. [1] Pour lui, il est donc encore temps d'agir : *"Les effets peuvent être limités par chacun, des solutions existent"* assure-t-il, confiant.

Une série de documentaires en tournage

Nicolas Plain s'est donc lancé dans la réalisation avec Ushuaïa TV, d'une série de documentaires baptisée *"Il faut sauver les Alpes"*, dont le but est de faire connaître les moyens d'action à la portée de tous pour lutter contre le dérèglement climatique. Il s'est associé à Laurent Lichtenstein, créateur et réalisateur des émissions *"Échappées belles"* et *"C'est pas sorcier"* pour l'écriture et la réalisation. Pour la présentation, Il sera en binôme avec la glaciologue Heidi Sevestre, notamment présentatrice des émissions *"Terres extrêmes"*.

"Dans ces documentaires, nous allons à la rencontre des femmes et des hommes qui proposent des solutions concrètes, locales, mais aussi répliquables pour lutter contre la pollution et le dérèglement climatique et ainsi préserver l'environnement" explique-t-il. "Ce que je veux, c'est donner des clés au spectateur pour qu'il se dise qu'il peut vraiment agir à son échelle, qu'elle soit individuelle, professionnelle ou associative."

Le premier épisode consacré à la pollution de l'air de Grenoble à Chamonix sera diffusé fin novembre. Les suivants seront tournés dans les Alpes mais aussi dans toute la France. La série sera aussi présentée en 2020 durant la semaine du cinéma positif au festival de Cannes.

Un doctorant très engagé et hyperactif

Parallèlement à ce projet, Nicolas Plain prépare une thèse en sciences du climat et de l'environnement. Il mène ses recherches à l'[Institut des Géosciences de l'Environnement](#) (IGE / OSUG – CNRS / Grenoble INP / IRD / UGA) et au [laboratoire d'économie appliquée de Grenoble](#) (GAEL – CNRS / Grenoble INP / INRA / UGA), sous la direction de Benoît Hingray et Sandrine Mathy, avec l'équipe développement durable de Schneider Electric.

Croisant les expertises des laboratoires et de l'entreprise, il travaille sur la "Transition énergétique en Afrique : enjeux techniques et économiques du développement de micro-réseaux d'électricité renouvelable non connectés". Son objectif : amener l'électricité de façon renouvelable au milliard de personnes qui en sont toujours privées, dans les zones rurales et isolées, notamment en Afrique Subsaharienne et en Asie du Sud-Est. Deux projets qu'il mène de front avec détermination : "Ce sont deux projets qui ont du sens pour construire ensemble un monde plus durable, ça me donne de l'énergie et de la motivation pour m'y investir pleinement."

Arrivée à Salsburg après 8 jours de traversée des Alpes : défi relevé pour Nicolas Plain.

Note

[1] Source : <https://interactive.carbonbrief.org/impacts-climate-change-one-point-five-degrees-two-degrees/>

Publié le 9 septembre 2019

Mis à jour le 11 septembre 2019

Vous aimerez peut-être aussi

- [Sciences et technologies](#)
[Une nouvelle méthode de microscopie en champ proche prometteuse pour étudier les propriétés topologiques des électrons dans les matériaux](#)
30 septembre 2019
[Dans le graphène, le comportement ultra-relativiste des électrons est associé à une propriété topologique de leurs fonctions d'onde. Une équipe internationale dont des physiciens de l'Université Grenoble Alpes, de l'Univ...](#)
- [Science and technology](#)
[A new scanning tunneling microscope technique allows the study of topological electronic properties of materials](#)
30 septembre 2019
[The ultra-relativistic nature of electrons in graphene relates to a topological property of their wave-functions. An international team of physicist, propose a new scanning tunneling microscope approach to measure this t...](#)
- [Science and technology](#)
[Portable electronics: a stretchable and flexible biofuel cell that runs on sweat](#)
25 septembre 2019
[A unique new flexible and stretchable device, worn against the skin and capable of producing electrical energy by transforming the compounds present in sweat, was recently developed and patented by CNRS researchers from ...](#)
- [Sciences et technologies](#)
[Électronique portable : une pile étirable et flexible alimentée par la sueur](#)
25 septembre 2019
[Une pile flexible et extensible, adhérent à la peau, et capable de produire de l'énergie électrique par transformation de composés présents dans la transpiration, voici le dispositif, unique et breveté, développé par des...](#)

+ d'infos

www.nicolasplain.fr

Suivre Nicolas Plain

[> sur facebook](#)

[> sur youtube](#)

[> sur instagram](#)

[> sur twitter](#)

[> sur LinkedIn](#)

<https://newsroom.univ-grenoble-alpes.fr/sciences-et-technologies/en-parapente-velo-et-rando-nicolas-plain-a-traverse-les-alpes-en-8-jours-pour-rendre-compte-du-dereglement-climatique-553922.kjsp?RH=1473155635573>

GRENOBLE

Traversée des Alpes sans émission de CO2 : le défi réussi d'un Isérois



Nicolas Plain en vol au départ de la barrière Est du Vercors en 2016. Photo archives Le DL/J.-B.V.

Partager cette info

Nicolas Plain, 27 ans, doctorant à l'Université Grenoble Alpes, a relié Cannes à Salzbourg (Autriche) en parapente, à vélo et à pied. Soit 1000 kilomètres en huit jours !

Il s'était donné une quinzaine de jours pour traverser les Alpes avec son parapente, il lui en aura fallu huit. Jeudi soir, Nicolas Plain a en effet rallié son arrivée sur la place Mozart à Salzbourg, après une odyssée sans la moindre émission de CO2.

« C'est un truc de fou » a-t-il dit sur les réseaux sociaux, une fois sur cette place « encore plus belle après cette traversée. Ça me fait vraiment trop plaisir d'être là, après un dernier vol au-dessus de Salzbourg qui fut un pur plaisir. Bon, je n'ai plus de cuisses mais je suis trop content. Les quatre premiers jours ont été difficiles avec des vols compliqués en raison de la météo orageuse, et durant les quatre derniers, j'ai pas mal pédalé et un peu marché... »

À LIRE AUSSI | ["Il faut sauver les Alpes" : un Grenoblois en parapente pour montrer le réchauffement climatique](#)

Publié le 02/08/2019 à 15:30 | Vu 3037 fois



Environnement

Isère : pour les "sauver", il a traversé les Alpes sans émettre de CO²

Vendredi 23 août 2019 à 3:17 - Par [Damien Triomphe](#), [France Bleu Isère](#), [France Bleu](#)



Le Grenoblois de 27 ans **Nicolas Plain** vient de traverser les Alpes en huit jours, sans émettre de CO², mais en marchant (à pied), en pédalant (à vélo) et en volant (en parapente). C'est la première phase de son documentaire "Il faut sauver les Alpes", consacré au réchauffement climatique.



Aujourd'hui, un lac remplace le glacier qui se trouvait là, à la source du Rhône. - Nicolas Plain

[Isère, France](#)

Nicolas Plain pensait que son voyage durerait quinze jours. Mais il a finalement mis huit jours pour traverser les Alpes, de Cannes jusqu'à Salzbourg en Autriche, à la fin du mois de juillet. Et sans émettre de CO² : en marchant, en pédalant et en volant avec son parapente.

 **Nicolas Plain**
[@plain_nicolas](#)

ARRIVÉ après 8 jours INTENSE de traversée des Alpes sur la mythique place Mozart à Salzbourg après un départ de Cannes en marchant volant et pédalant !!! 🎉

Une Aventure vraiment INCROYABLE ! MERCI À TOUS et bientôt le résumé !! 🙌 [@Ushuaia_TV](#) [@UGrenobleAlpes](#) [@PositiveEco](#)

LES PLUS CONSULTÉS

1 [Société](#)
Vendée : elle visite un appartement, puis secrètement s'y installe en changeant la serrure
[France Bleu Loire Océan et France Bleu](#)

2 [Société](#)
Une habitante de Sorgues attend des excuses du Poste après avoir été soupçonnée d'être un terroriste
[France Bleu Vaucluse et France Bleu](#)

Fil info

14:45
Un incendie détruit des arches du collège Bienvenu-Martin d'Auxerre
[France Bleu Auxerre](#)

14:44
Quelles perturbations prévoient-ils à la venue de Macron à Clermont-Ferrand ?
[France Bleu et France Bleu Pays de Savoie](#)

14:25
Trois blessés légers dans un incendie de gaz à Thonon-les-Bains
[France Bleu Pays de Savoie](#)

14:24
Un lionceau dans une discothèque de Deauville : la justice est saisie
[France Bleu Normandie \(Calvados\)](#)

14:21
Dordogne : l'ancienne présidente du Festival du film de Sarlat Joëlle est décédée à l'âge de 80 ans
[France Bleu Périgord](#)

14:12
Arjowiggins : les stocks de produits vendus aux enchères le 9 août à Bessé-sur-Braye
[France Bleu Maine](#)

14:11
Des montres podomètres pour les élèves de Guingamp

▶ France Bleu [Changer](#)

LES PLUS CONSULTÉS

- 1 **Société**
Vendée : elle visite un appartement, puis revient secrètement s'y installer en changeant la serrure
- 2 **Société**
Une habitante de Sorgues attend des excuses de La Poste après avoir été soupçonnée d'être une terroriste

L'objectif : voir et rapporter la diversité des paysages alpins, ainsi que les effets qu'a sur eux le réchauffement climatique. C'est la première partie de son projet "Il faut sauver les Alpes", sous forme de documentaire. L'une de ses découvertes ? Juste avant de passer le col de Furkapass, dans les Alpes suisses, le glacier à la source du Rhône qui n'en est désormais plus un...

▶ Nicolas Plain a découvert l'un des effets du changement climatique, à la source du Rhône, dans les Alpes suisses



SERVICES FRANCE BLEU



La seconde partie de son projet commence ce weekend, avec une équipe de tournage, pour cette fois présenter des solutions pour lutter ou limiter les effets du changement climatique, sur plusieurs secteurs entre Grenoble et Chamonix.

Un voyage de huit jours, sans moyen motorisé

En tout cas, **Nicolas Plain, 27 ans**, diplômé de l'Ecole Polytechnique, et **explorateur scientifique**, comme il se qualifie, a relevé le défi de ce voyage, non sans obstacles ! "Il n'y en a pas eu qu'un !" plaisante Nicolas Plain, "j'ai l'impression d'être parti plus d'un mois". Un voyage intense : dès la première journée, il se pose avec son parapente dans un alpage à 2 000 m d'altitude, pour laisser passer un front de pluie... sauf qu'un orage arrive ! Il s'abrite dans une ravine pendant une heure et demi, avec l'eau et la boue comme seule compagnie.

Nicolas Plain
@plain_nicolas

[8 jours de traversée des ALPES sans moyen motorisé de Cannes à Salzbourg]

L'une des aventures les plus folles et les plus exigeantes de ma vie !

Un sentiment incroyable ici avant le décollage au Fort de Dormillouse ! @Ushuaia_TV @UGrenobleAlpes @PositiveEco @lajolieprod

[▶ France Bleu](#) [Changer](#)

LES PLUS CONSULTÉS



- 1** **Société**
Vendée : elle visite un appartement, puis revient secrètement s'y installer en changeant la serrure
- 2** **Société**
Une habitante de Sorgues attend des excuses de La Poste après avoir été soupçonnée d'être une terroriste



Damien Triomphe
France Bleu



Sur le même sujet

Environnement

Ozone, pollen et particules fines : un été pollué en Auvergne-Rhône-Alpes

Environnement

De gros travaux après les coulées de boue sur la RD1091 entre l'Isère et les Hautes-Alpes

Environnement

Grenoble : à 32 ans, il nettoie seul les berges de l'Isère

CONTENUS SPONSORISÉS

Cette invention oubliée soulage les douleurs articulaires (faites ceci chaque soir)

AD | Pure Santé Info

Cette astuce oubliée aide à éliminer le ronflement et l'apnée du sommeil

AD | Info Bien-Être

Performance pour vos projets : Dell Precision 5000. En savoir plus

AD | Dell

[Retour Haut de page](#)



[Nous contacter](#)
[Charte de modération](#)
[Nos fréquences](#)
[Nos podcasts](#)
[Application mobile](#)
[France Bleu Foot sur Alexa](#)
[Newsletter](#)

Les régions

[Auvergne-Rhône-Alpes](#)

LES PLUS CONSULTÉS



- 1** **Société**
Vendée : elle visite un appartement, puis revient secrètement s'y installer en changeant la serrure
- 2** **Société**
Une habitante de Sorgues attend des excuses de La Poste après avoir été soupçonnée d'être une terroriste

Provence-Alpes-Côte d'Azur
Toute la France

Suivez-nous



Espace presse

[Communiqués de presse](#)
[Dossier de presse](#)

Retrouvez France Bleu sur tous les supports

[Télécharger l'application France Bleu](#)



[Crédits](#) [Mentions légales](#) [ACPM](#)

France Bleu 2019 – Tous droits réservés

- [Actualités](#)
- [Sports](#)
- [Sports extrêmes](#)

Parapente, vélo, rando il traverse les Alpes sans Co2 pour sauver la planète

A 27 ans, un jeune chercheur grenoblois, a traversé les Alpes sans moyen motorisé. Un périple sportif au service de l'écologie.



Franceinfo

Mis à jour le 13/08/2019 | 12:07
publié le 13/08/2019 | 12:07

Partager [Twitter](#) Partager [Envoyer](#)

LA NEWSLETTER ACTU Nous la préparons pour vous chaque matin

[#AlertePollution](#)

[Rivières ou sols contaminés, déchets industriels abandonnés... Vous vivez à proximité d'un site pollué ? Cliquez ici pour nous alerter !](#)

En parapente, à pied ou à vélo, [Nicolas Plain](#) a réussi son pari : traverser les Alpes, de la Méditerranée à l'Autriche, sans émettre de Co2.

Un défi pour la planète

A 27 ans, cet explorateur grenoblois a parcouru 1000 kilomètres pour établir une carte des polluants des vallées traversées. Un exploit sportif qui se double d'une conscience écologique. Objectif : sensibiliser au dérèglement climatique et montrer les initiatives locales qui mettent en place des actions pour la planète. En partenariat avec l'université de Grenoble-Alpes, Nicolas a transformé son parapente en laboratoire volant équipé de capteurs de pollution de l'air et de l'eau.

Actif sous la voile et sur la toile

L'objectif de Nicolas va bien au-delà du défi sportif. Il met à disposition toutes ses études, tous ses relevés, sur [les réseaux sociaux](#) pour que le plus grand nombre puisse s'informer sérieusement. "L'idée c'est de ramener de la vraie science sur les réseaux sociaux d'une façon très ludique", explique le chercheur.

Et bien sûr, après huit jours d'expédition, Nicolas a partagé son exploit final sur Twitter. Ultime étape : l'atterrissage du parapente sur la mythique place Mozart à Salzbourg en Autriche.



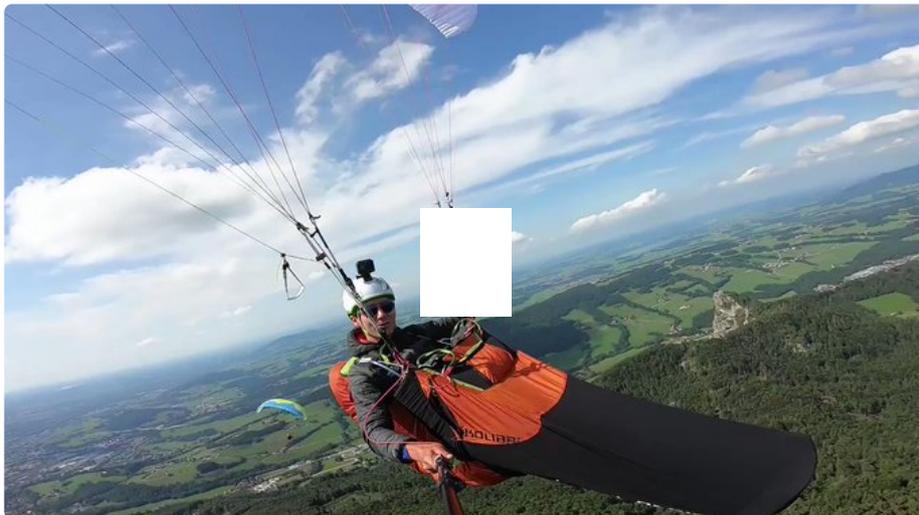
Nicolas Plain

@plain_nicolas

ARRIVÉ après 8 jours INTENSE de traversée des Alpes sur la mythique place Mozart à Salzbourg après un départ de Cannes en marchant volant et pédalant !!! 🎉

Une Aventure vraiment INCROYABLE ! MERCI À TOUS et

bientôt le résumé !! 🙏 @Ushuaia_TV @UGrenobleAlpes
@PositiveEco



31 11:17 - 2 août 2019

[Voir les autres Tweets de Nicolas Plain](#)

L'aventure continue dans un film

Du petit au grand écran, ce périple est le point de départ d'une série documentaire. Toutes les images tournées et les témoignages recueillis permettront la réalisation d'un film de 52 minutes intitulé *Il faut sauver les Alpes* projeté au festival de Cannes en 2020.

Canicule : fait rarissime, des parapentistes se posent au sommet du Mont-Blanc

par **Sandy Dauphin**, **Julien Baldacchino** 

publié le 27 juin 2019 à 19h19

Partager



Quelque 150 parapentistes se sont posés à 4 810 mètres d'altitude ce mercredi à cause d'un air surchauffé dû à la canicule. Le thermomètre flirte avec les valeurs positives sur le plus haut sommet d'Europe occidentale.



Au sommet du Mont-Blanc... un homme en bermuda (au centre de l'image) © Capture d'écran YouTube

Sur la vidéo on les voit fouler une neige molle au sommet du Mont-Blanc sous un soleil radieux... Quelque 150 parapentistes dont un participant en tongs et bermuda

 DIRECT 00:00 / 00:00 ...
par ...ANNULER  ÉCOUTER **remontent.**

Ce n'est pas la première fois que des parapentistes réussissent cet exploit mais c'est de plus en plus rare car l'été, entre le 1er juillet et le 31 août le survol du Mont-Blanc est interdit, et ce depuis 2008. La fenêtre de tir est donc très étroite.

Mont Blanc Parapente



"C'est assez fou d'être là avec tous ces parapentistes" explique Nicolas Plain, "c'est à la fois magnifique et inquiétant parce qu'on se dit qu'on risque de connaître ça de plus en plus avec les dérèglements climatiques".

14,3 degrés sur l'Aiguille du Midi

Certains parapentistes parlent d'une température relevée au sommet de 11°C. **"// s'agit sans doute d'une température ressentie"** tempère Yves -Marie Maquet fondateur **du site internet Chamonix météo**. Il fait certes anormalement chaud en altitude mais d'après lui *"le thermomètre tout en haut atteint au maximum les 1°C ou 2°C"*. Difficile à dire car il n'y a pas de relevé Météo-France à cette altitude. Reste

 DIRECT 00:00 / 00:00 ...
par ...

...

ANNULER  ÉCOUTER 

Thèmes associés

[Environnement](#) [Mont Blanc](#) [canicule](#)

Articles liés

Conférence France Inter : Changer, jeudi 21 novembre 2019 de 20h à 22h**Rien n'échappe à la pollution des plastiques, pas même une île inaccessible****Incendie à Rouen : les infos, les intoxic et les incertitudes**

Contenus sponsorisés

Cette invention oubliée soulage les douleurs articulaires (faites ceci Pure Santé Info**Cette astuce oubliée aide à éliminer le ronflement et l'apnée du sommeil** Info Bien-Être**Découvrez les offres Bbox de Bouygues Telecom avec Internet Garanti !** Bouygues Telecom

Ce contenu n'est pas ouvert aux commentaires.



Écouter

Direct vidéo

Nicolas Plain : impulser ensemble un vrai changement

En l'air pour la terre

14 mars 2018 · Interviews

Qui êtes-vous Nicolas ?

Je suis originaire d'un petit village à côté de Grenoble. J'ai 26 ans et depuis mon enfance, j'adore tout ce qui vole. J'ai commencé par réparer des avions à Grenoble à l'âge de 15 ans, puis j'ai passé mon brevet avion, avant d'aller vers le planeur et maintenant le parapente et l'ULM.

Je rêvais de devenir pilote de chasse et je m'en suis donné les moyens. Mais après un an de stage dans l'armée de l'air, j'ai compris que ce métier n'était pas fait pour moi, peut-être trop orienté vers l'exécution plutôt que la réflexion.

Je me suis alors spécialisé dans le domaine de l'environnement et du changement climatique. Une première expérience très enrichissante en conseil en stratégie me pousse à approfondir mes connaissances sur le sujet grâce à la recherche à UC Berkeley.

Un premier poste passionnant dans l'équipe interministérielle COP21 pour préparer et participer à la COP22 de Marrakech me conforte dans l'idée de m'investir dans un PhD pour parfaire mes connaissances, notamment en modélisation technico-économique, sur des solutions innovantes pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre, mais aussi permettre à des millions de personnes de mieux vivre dans les pays en développement.

J'ai aussi voulu associer à cette démarche ma passion pour le vol « libre », en invitant à bord de mon parapente des scientifiques afin de vulgariser leurs discours pour que le grand public puisse comprendre facilement ces thématiques et réfuter les arguments des climato sceptiques. C'est ce que je fais avec mon association « En l'Air pour la Terre » (www.enlairpourlaterre.fr).

Quelle vision du monde vous anime aujourd'hui ?

On vit vraiment une époque formidable, dans un confort inégalé obtenu notamment grâce aux dizaines d'années post révolution industrielle. Par exemple pour moi, la possibilité de voler avec tout type d'aéronefs est incroyable !

Mais ces modes de vie ne sont pas durables, et conduisent à un épuisement des ressources naturelles et une pollution de notre environnement direct qui est celui même qui nous permet de vivre en bonne santé ! En plus,

cette révolution industrielle ne profite pas à tous et dans beaucoup de pays, on n'a même pas accès à l'électricité !

Alors, ne faut-il pas prendre du recul par rapport à l'objectif de maximisation de notre confort, aux technologies qui nous l'offrent, pour plutôt se tourner vers ce qui est essentiel avec **une maximisation de notre bonheur, de celui des personnes qui nous entourent, et ce tout au long notre vie ?**

Chacun pourrait décider individuellement, de sortir de sa zone de confort, de chasser le superflu (que notre société de consommation nous fait croire comme indispensable), de trouver un plus juste équilibre entre bonheur et technologie et d'**impulser, ensemble, un vrai changement** de notre économie.

Quels sont vos rêves ?

La plupart de nos rêves sont réalisables, même ceux qui semblent les plus fous, et c'est ce qui est magnifique aujourd'hui ! Cela passe néanmoins par deux choses indispensables : une volonté ferme et une charge de travail souvent importante. Le risque est de repousser à plus tard la réalisation de ces rêves qui nous font sortir de notre zone de confort, de les enfouir au plus profond de nous, et d'attendre, attendre, attendre... jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour les réaliser. Alors n'attendons plus, fonçons tant que nous sommes en bonne santé !

Je rêvais de voler comme un oiseau et j'ai trouvé le moyen idéal pour le faire avec mon parapente.

Je veux maintenant contribuer à la résolution du problème du réchauffement climatique en participant à la création d'une société plus juste, où les avancées technologiques profitent à tous et respectent l'environnement qui est le garant de nos vies ! J'ai la chance de pouvoir le faire avec mes sujets de recherche et les équipes de personnes motivées et passionnées dans lesquelles je travaille (à Schneider Electric et dans les laboratoires de recherche) pour **comprendre** les différents modes de vie dans les pays en développement, les difficultés, les besoins et les solutions que nous pouvons imaginer avec eux.

Ce dont je rêve, c'est de pousser les personnes à s'investir sur ces thématiques dans leur vie personnelle et/ou professionnelle en **partageant** ces expériences de développement, en rendant possible leur portage et leur appropriation par la vulgarisation et par la construction d'un sens partagé autour de la préservation de notre environnement à l'échelle mondiale.

Quel sens voulez-vous donner à votre aventure dans les prochaines années ?

Ce qui fait sens pour moi, c'est la résolution du problème du changement climatique que nous avons hérité des générations précédentes mais que seule notre génération peut résoudre aujourd'hui. D'autant plus que cela a des effets positifs sur un grand nombre de domaines comme la santé, l'éducation, l'égalité, le développement économique.

Aujourd'hui, pour pouvoir espérer bien vivre sur Terre dans les prochaines dizaines d'année, il y a réellement urgence et c'est LE moment où nous devons agir vite. Seule notre génération peut y parvenir et cela à l'échelle mondiale.

Il faut bien sûr le faire collectivement mais nous devons tous être convaincu que nous avons réellement le pouvoir de **faire changer les choses. C'est à partir de cette prise de conscience que nous pouvons commencer à créer, ensemble, une société plus juste et plus durable.**

Quel est le lien entre vos envies personnelles, professionnelles, sociales ?

Il est vraiment indispensable de les concilier. C'est encore très difficile dans notre société qui ne nous pousse pas à cela, mais les choses évoluent dans le bon sens.

Les rigidités des générations précédentes sont aujourd'hui remises en cause par les notions d'équilibre entre vie personnelle et professionnelle, de bien vivre au travail, de temps alloué pour agir pour des grandes causes, de créativité de chacun.

Mon équilibre se situe entre ces points avec le développement de mes connaissances sur ces sujets, les avancées pour la recherche avec les travaux du PhD, le partage avec le grand public par la vulgarisation, les voyages dans les pays en développement pour mieux comprendre les réalités de terrain et bien sûr le vol en parapente !

Quel est votre grand projet ?

Les prochaines années seront sans aucun doute magnifiques et toutes très intéressantes !

Mon premier grand projet est bien sûr de mener à bien mon PhD, qui se termine en 2020, pour permettre à un grand nombre de personnes dans les pays en développement d'accéder à une électricité propre, fiable et à un coût abordable grâce au développement de solutions innovantes et standardisées.

Le deuxième, est de m'investir dans la vulgarisation et la diffusion des connaissances grâce à la réalisation de film documentaires et web-series qui ont un fort impact, notamment auprès des plus jeunes. C'est ce que je vais faire avec notre association « En l'Air pour la Terre » et des documentaires de 26 et 52 minutes qui sortiront en Septembre 2018 et une toute nouvelle web-série en cours d'écriture !

Le troisième, est de partager avec le grand public tout ce qui est fait dans l'accès à l'électricité « propre » dans le monde et ce que cela implique. Un premier focus sera fait sur des géographies spécifiques en Afrique puis à l'échelle de notre planète.

Un programme chargé mais passionnant qui me permet de me réveiller chaque matin avec cette petite phrase : « **encore une magnifique journée pour changer le monde !** ».



Institut des Géosciences de l'Environnement

Menu Principal



Menu contextuel



[Accueil](#) > [Actualités](#) > [Faits marquants](#) > [Sauver les Alpes](#)

Sauver les Alpes

Rallier Cannes à Salzbourg (Autriche) en parapente tout en collectant de précieuses données sur la qualité de l'air, tel est le pari lancé par [Nicolas Plain](#), fervent défenseur de l'environnement et doctorant à l'[Institut des Géosciences de l'Environnement](#) et au [Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble](#). Cette aventure combine une performance sportive (1000 km sur 2 à 4 semaines), une campagne de mesure « opportuniste » à bord du parapente en collaboration avec ses collègues chercheurs de l'Université Grenoble Alpes mais aussi la préparation d'un film intitulé « [Il faut sauver les Alpes](#) » qui sera présenté lors du Festival de Cannes de 2020. Le film montrera évidemment la beauté des paysages alpins tout en évoquant la fragilité de cet environnement. Mais il servira avant tout, par le biais de rencontres avec les habitants, à montrer des solutions pour agir localement contre la pollution et pour préserver l'environnement.

This site uses cookies and gives you control over what you want to activate OK, accept all

[Personalize](#)



© Nicolas Plain

Pour en savoir plus tout au long de cet été pendant lequel se déroule cette aventure : https://www.instagram.com/nicolas_plain/

Crédits et mentions légales | Consentement | Contact | Plan du site | © OSUG - 2019



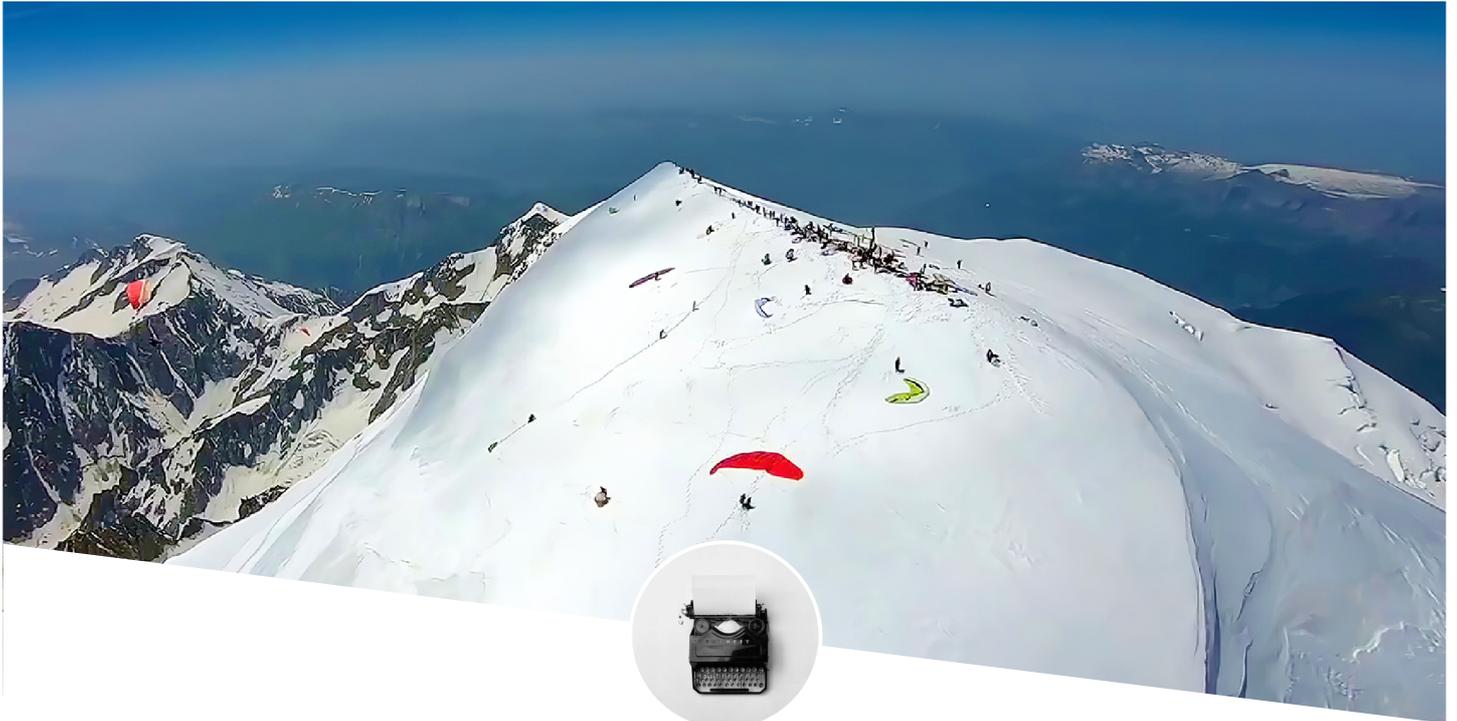
Intranet

This site uses cookies and gives you control over what you want to activate OK, accept all

Personalize

Outside

► Les conséquences de la canicule au Mont-Blanc vues depuis les airs



La rédaction

28 juin 2019  1 minute

A lors que le record de température au sommet du Mont-Blanc a été battu ce mercredi 26 juin (6,9°C), 150 parapentistes ont profité des conditions aérologiques exceptionnelles pour s'y poser.

Nicolas Plain, scientifique-parapentiste, a rapporté des images saisissantes et surtout inquiétantes.

En plein tournage pour son documentaire “Il faut sauver les Alpes”, dont on parlait [ici](#) il y a quelques semaines, le Grenoblois a filmé son association de parapente au sommet des Alpes. Deux heures de tournage à la base de Planpraz à 2000 m d'altitude jusqu'à

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

vidéo témoigne des conséquences des températures records, qui mettent en danger l'ensemble du massif alpin : fonte des glaciers bien sûr, mais aussi écroulements rocheux ou chute de séracs.

 MONT BLANC PARAPENTE ...
Publié par Nicolas Plain
36 384 vues

Rappelons que depuis mercredi, les maires de Saint-Gervais et de Chamonix ont interdit, par un arrêté municipal conjoint, tout atterrissage au sommet du Mont-Blanc. Cette décision motivée par des problèmes de sécurité relevés, entre autres, par le PGHM. Les maires des deux communes l'ont également justifiée par le manque de matériel adapté à la haute montagne, souvent observé chez ces parapentistes. Les militaires de la brigade de Chamonix seront une nouvelle fois présents aujourd'hui sur l'air de décollage de Planpraz de 11h à 14h pour faire de la prévention à ce sujet.

La chaleur devrait être encore très élevée ces prochains jours. On vous explique comment [ici](#) comment survivre à ces épisodes de canicule.

Thèmes : Ecologie / Mont-Blanc / Parapente / vidéo

Recevez le meilleur d'Outside chaque

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

vous adresse email

En vous inscrivant à notre newsletter, vous acceptez la politique de confidentialité d'Outside

S'ABONNER

En continuant votre visite sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité. [En lire plus.](#)

Ok

#Info trafic (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/info-traffic-rhone-alpes.html>)

VIDEO. En marchant, volant et pédalant, il traverse les Alpes sans émission de CO2 de la Méditerranée à l'Autriche

Nicolas Plain, scientifique grenoblois, s'est lancé le défi fou de traverser les Alpes de Cannes à Sazlbouurg. / © Nicolas Plain / DR partages

- [Partager \(http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html\)](http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html)
- [Twitter \(https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html&text=VIDEO.%20En%20marchant%2C%20volant%20et%20p%C3%A9dalant%2C%20il%20traverse%20les%20Alpes%20sans%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes\)](https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html&text=VIDEO.%20En%20marchant%2C%20volant%20et%20p%C3%A9dalant%2C%20il%20traverse%20les%20Alpes%20sans%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes)
- [Envoyer \(mailto:?subject=VIDEO.%20En%20marchant%2C%20volant%20et%20p%C3%A9dalant%2C%20il%20traverse%20les%20Alpes%20sans%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l'article%20de%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes%2022VIDEO.%20En%20marchant%2C%20volant%20et%20p%C3%A9dalant%2C%20il%20traverse%20les%20Alpes%20sans%20regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html\)](mailto:?subject=VIDEO.%20En%20marchant%2C%20volant%20et%20p%C3%A9dalant%2C%20il%20traverse%20les%20Alpes%20sans%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l'article%20de%20France%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes%2022VIDEO.%20En%20marchant%2C%20volant%20et%20p%C3%A9dalant%2C%20il%20traverse%20les%20Alpes%20sans%20regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/video-marchant-volant-pedalant-il-traverse-alpes-emission-co2-mediterranee-autriche-1708908.html)

Le scientifique isérois Nicolas Plain vient de boucler un périple de huit jours à travers les Alpes, entre Cannes et Salzbourg (Autriche). Un trajet réalisé à pied, en vélo ou dans les airs, sans aucune émission de CO2. Le tout pour sensibiliser au réchauffement de la planète.

Par France 3 Alpes Publié le 09/08/2019 à 11:12

Aussi scientifique que parapentiste, Nicolas Plain revient tout juste d'un périple pas commun qui l'a conduit de la Méditerranée à l'Autriche. Une aventure de 1.000 kilomètres entre Cannes et Salzbourg réalisée en huit jours en parapente, à pied et en vélo. Un voyage au cœur des Alpes pour le plaisir, mais aussi pour la science. A bord de son "parapente laboratoire", l'isérois a embarqué un capteur de pollution pour établir une carte des polluants.

"J'ai survolé la vallée de l'Arve à côté de Chamonix. Elle est très polluée à cause de différents facteurs : les usines, le poêle à bois, les camions qui passent, raconte l'explorateur scientifique. Et quand j'ai passé la frontière suisse derrière Chamonix, je me suis retrouvé à pédaler dans la vallée du Rhône. C'est un univers complètement différent avec beaucoup de vignes, beaucoup d'abricotiers et des personnes qui aspergeaient tous ces arbres de pesticides."

- [Mont-Blanc : les 7 mesures annoncées pour lutter contre les effets du réchauffement climatique en montagne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/mont-blanc-7-mesures-annoncees-lutter-contre-rechauffement-climatique-montagne-1708744.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/mont-blanc-7-mesures-annoncees-lutter-contre-rechauffement-climatique-montagne-1708744.html)

Actif sous sa voile mais aussi sur la Toile, toutes ses études et ses relevés, Nicolas les partage sur Youtube pour que le plus grand nombre puisse en profiter, puisse s'informer sérieusement. Après son périple à travers les montagnes, il a déjà réalisé deux vidéos retraçant son voyage. Des images impressionnantes, des paysages à couper le souffle et quelques jolies batailles contre les orages qui ont ponctué son voyage.

"L'idée, c'est de ramener la science sur les réseaux sociaux, de rapporter des travaux, comprendre les sources et essayer d'analyser, faire des mesures, parler avec des personnes dont c'est le métier... Tout ça de manière très ludique", résume Nicolas Plain.

Cap sur le Festival de Cannes

Durant son périple, le scientifique isérois est allé à la rencontre de ceux qui proposent des solutions contre le réchauffement climatique. Prochain projet : finir de monter et diffuser en public des films qui recensent ces initiatives, petites ou grandes, susceptibles d'apporter des solutions alternatives aux problèmes environnementaux.

"A la fin de chaque projection de nos documentaires, les spectateurs doivent pouvoir se dire : « J'aime bien cette idée, je vais essayer de la mettre en place dans ma vie personnelle ou professionnelle », espère-t-il. Il faut proposer tout un champ de possibles dans lequel on peut piocher en fonction de sa situation."

Dynamique et toujours en mouvement, Nicolas Plain va maintenant s'atteler à la réalisation d'un second film sur ses aventures. "Il faut sauver les Alpes", un documentaire de 52 minutes, sera diffusé au Festival de Cannes en 2020.

En marchant, volant et pédalant, il traverse les Alpes pour sensibiliser au réchauffement climatique



En marchant, volant et pédalant, il traverse les Alpes pour sensibiliser au réchauffement climatique

MONTAGNE ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE/MONTAGNE?R=Auvergne-Rhone-Alpes](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/montagne?R=Auvergne-Rhone-Alpes))

DÉCOUVERTE ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE?R=Auvergne-Rhone-Alpes](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte?R=Auvergne-Rhone-Alpes))

HAUTE-SAVOIE ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/AUVERGNE-RHONE-ALPES/HAUTE-SAVOIE](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie))

SAVOIE ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/AUVERGNE-RHONE-ALPES/SAVOIE](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/savoie))

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE/ENVIRONNEMENT/RECHAUFFEMENT-CLIMATIQUE?R=Auvergne-Rhone-Alpes](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe/environnement/rechauffement-climatique?R=Auvergne-Rhone-Alpes))

ENVIRONNEMENT ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE/ENVIRONNEMENT?R=Auvergne-Rhone-Alpes](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe/environnement?R=Auvergne-Rhone-Alpes))

SOCIÉTÉ ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE?R=Auvergne-Rhone-Alpes](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe?R=Auvergne-Rhone-Alpes))

SCIENCES ([HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE/SCIENCES?R=Auvergne-Rhone-Alpes](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/sciences?R=Auvergne-Rhone-Alpes))

Les JT France 3 Alpes, Auvergne et Rhône-Alpes

12/13

[Alpes \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1213-alpes\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1213-alpes), [Auvergne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1213-auvergne\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1213-auvergne), [Rhône-Alpes \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1213-rhone-alpes\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1213-rhone-alpes)

19/20

[Alpes \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1920-alpes\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1920-alpes), [Auvergne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1920-auvergne\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1920-auvergne), [Rhône-Alpes \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-local-1920-de-rhone-alpes\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-local-1920-de-rhone-alpes)

ÉDITIONS LOCALES

#Chambéry Savoie BD 2019 <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/savoie/chambery/festival-chambery-savoie-bd-2019-lisez-vr>

VIDEO. Haute-Savoie : les images impressionnantes de 150 parapentistes au sommet du Mont-Blanc



Mercredi, 150 parapentistes ont profité des conditions optimales pour se poser au sommet du Mont-Blanc. / © DR

partages

- [Partager \(http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html\)](http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html)
- [Twitter \(https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html&text=VIDEO.%20Haute-Savoie%20%3A%20les%20images%20impressionnantes%20de%20150%20parapentistes%20au%20sommet%20du%20Mont-Blanc%20-%20France%20%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes\)](https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html&text=VIDEO.%20Haute-Savoie%20%3A%20les%20images%20impressionnantes%20de%20150%20parapentistes%20au%20sommet%20du%20Mont-Blanc%20-%20France%20%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes)
- [Envoyer \(mailto:?subject=VIDEO.%20Haute-Savoie%20%3A%20les%20images%20impressionnantes%20de%20150%20parapentistes%20au%20sommet%20du%20Mont-Blanc%20-%20France%20%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l'article%20de%20France%20%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes%20%22VIDEO.%20Haute-Savoie%20%3A%20les%20images%20impressionnantes%20de%20150%20parapentistes%20au%20sommet%20du%20Mont-Blanc%22%20avec%20vous.%20https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html\)](mailto:?subject=VIDEO.%20Haute-Savoie%20%3A%20les%20images%20impressionnantes%20de%20150%20parapentistes%20au%20sommet%20du%20Mont-Blanc%20-%20France%20%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l'article%20de%20France%20%203%20Auvergne-Rh%C3%B4ne-Alpes%20%22VIDEO.%20Haute-Savoie%20%3A%20les%20images%20impressionnantes%20de%20150%20parapentistes%20au%20sommet%20du%20Mont-Blanc%22%20avec%20vous.%20https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/chamonix/video-haute-savoie-images-impressionnantes-150-parapentistes-au-sommet-du-mont-blanc-1691710.html)

Le Mont-Blanc a été pris d'assaut par près de 150 parapentistes qui ont profité des conditions exceptionnelles pour la saison, mercredi.

Par Margot Desmas Publié le 27/06/2019 à 16:45

Du jamais-vu à cette période de l'année. Profitant d'un "alignement des planètes" qui leur a offert des conditions optimales, 150 parapentistes se sont posés au sommet du Mont-Blanc à près de 5 000 mètres d'altitude, mercredi 26 juin. "Certains étaient venus habillés en short et en tongs", plaisante Nicolas Plain, scientifique engagé dans la lutte contre le changement climatique.

L'expédition n'était pas franchement prévue, mais au vu des conditions exceptionnelles, les parapentistes ont été nombreux à avoir la même idée. La plupart d'entre eux se sont élancés de Planpraz, à 2 000 mètres d'altitude dans la vallée de Chamonix, avant de partir à l'assaut du Toit

de l'Europe. Les images du survol tournées par le chercheur grenoblois sont impressionnantes.

Mont Blanc Parapente



Mont Blanc Parapente

"Des courants ascendants nous ont emmené jusqu'à 5 600 mètres d'altitude, raconte encore le scientifique qui a participé à ce survol. Un plafond aussi haut, c'est du jamais-vu." Les parapentistes profitent de leurs derniers vols dans le massif car dès début juillet, le survol du Mont-Blanc sera interdit par mesure de sécurité.

"Un constat inquiétant"

De Californie, d'Allemagne, de Suisse... Les pratiquants sont venus des quatre coins du monde pour profiter de ces conditions, favorisées par [la canicule qui frappe la Haute-Savoie depuis quelques jours \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/canicule-meteo-france-place-11-departements-auvergne-rhone-alpes-vigilance-orange-1690020.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/canicule-meteo-france-place-11-departements-auvergne-rhone-alpes-vigilance-orange-1690020.html). Et même en haut du Mont-Blanc, le mercure atteint des sommets : 6,9°C ont été relevés 50 mètres en-dessous du sommet, un record absolu.

La température ressentie, entre 11°C et 15°C, était elle aussi anormalement élevée, largement au-dessus des normales de saison. *"C'est un constat inquiétant à tous les points de vue"*, commente Nicolas Plain qui craint des dommages sur la biodiversité ou sur les glaciers. *"Il y a aujourd'hui un risque de fonte du permafrost, ce qui pourrait provoquer des éboulements et des dégâts irréversibles pour le massif"*, craint-il encore.

- [Grenoble. Il va traverser des Alpes avec son "parapente laboratoire" pour lutter contre le réchauffement climatique \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html).

Ce vol avait, pour le scientifique grenoblois, un air de dernière préparation avant le grand saut : le tournage de [son documentaire "Il faut sauver les Alpes" \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-il-va-traverser-alpes-son-parapente-laboratoire-lutter-contre-rechauffement-climatique-1676987.html). Pour les besoins du film, l'Isérois va traverser les Alpes, de Cannes à Salzbourg en Autriche, pour recenser les initiatives locales de lutte contre le réchauffement climatique.

Il a d'ailleurs profité de son étape au Mont-Blanc pour effectuer des mesures de qualité de l'air et de l'eau. Elles doivent encore être analysées, mais les premiers résultats laissent apparaître un niveau conséquent de particules fines, précise-t-il.